

TRAVAUX SCIENTIFIQUES



**DU PARC NATUREL RÉGIONAL
ET
DES RÉSERVES NATURELLES
DE CORSE**



1990—N^o 30

N^o ISSN 0246-1579

ETUDE DE LA FREQUENTATION TOURISTIQUE DE LA VALLEE
DE LA RESTONICA (Haute Corse) DURANT L'ETE 1989 ET
REFLEXIONS SUR DES AMENAGEMENTS POSSIBLES

Gérard RICHEZ
Maître de Conférences
à l'Institut de Géographie et d'Aménagement
(Centre d'Etudes Géographiques des Iles de
la Méditerranée)
Université d'Aix-Marseille II.

Lettres de commande du Parc naturel régional du 6 juin 1989 et de la Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement du 20 septembre 1989.

PREAMBULE ET REMERCIEMENTS

Proposer de mener une enquête pour connaître quantitativement et qualitativement les flux des visiteurs d'un site dont on sait que la gestion doit assurer sa préservation, n'a en soi rien de novateur et de révolutionnaire. Accepter que cette enquête puisse être réalisée et lui donner les moyens nécessaires pour qu'elle soit menée dans de bonnes conditions mérite d'être souligné et salué. En effet, pour certains, son intérêt pouvait apparaître comme très limité. Ne voit-on pas, ne connaît-on pas de manière concrète l'importance et les caractéristiques principales de cette fréquentation lorsque l'on est sur place, que l'on soit gestionnaire, élu de collectivité locale, responsable administratif et/ou homme de terrain en charge de gestion d'espaces naturels ? De plus, il fallait accepter que les résultats chiffrés puissent ne pas corroborer le savoir empirique, l'observation souvent passionnée, le dit et le vécu sur un espace connu et reconnu et de plus actuellement au centre de débats. Il fallait donc accepter aussi de laisser un universitaire travailler avec son équipe sur un sujet "chaud" et risquer d'être déstabilisé ou du moins étonné par certains résultats.

Bien sûr, il ne fut jamais question que cette enquête puisse être érigée seule en instrument de connaissance privilégié. Les résultats chiffrés présentés ici et qui ressortent d'un travail d'enquête mené avec grand sérieux et beaucoup d'honnêteté et dont le dépouillement se fit avec un maximum de rigueur, constituent certes en soi un capital de connaissances indéniable. Ils ne peuvent cependant trouver leur plein intérêt que conjugués à la connaissance que chacun des gestionnaires a de l'espace de référence et des problèmes qu'il connaît, qu'il vit, qu'il a étudiés et suivis. Sur ce point, notre conception de la production de la connaissance est claire : notre enquête doit valoriser la connaissance empirique du terrain comme celle-ci doit enrichir la lecture, l'interprétation, la portée de l'enquête. Cela avec un objectif majeur : contribuer à la production d'un savoir qui aide les gestionnaires de l'espace Restonica, les aménageurs, les politiques à décider des choix et des priorités qui engageront l'avenir. C'est, nous semble-t-il, le rôle de l'universitaire ; c'est notre façon de contribuer au débat sur la nécessaire gestion des espaces dits naturels de notre île.

Que soient donc remerciés ici tous ceux qui ont contribué à la réalisation de l'enquête Restonica.

Et d'abord, Monsieur BINET, Directeur Régional à l'Architecture et à l'Environnement et Monsieur LEENHARDT, Directeur du Parc Régional Corse, commanditaires de cette étude qui ont compris l'intérêt de se doter de cet instrument chiffré de connaissance sur le fonctionnement d'un site prestigieux qu'ils ont en charge. Ils nous ont donné les moyens de mener cette enquête.

Nous savons aussi ce que nous devons à P.LENCK et G.FERRACI, "Hommes du Parc", véritables initiateurs du projet de cette étude, d'autant plus demandeurs de ces résultats chiffrés que fins connaisseurs du terrain et enthousiastes protagonistes de l'action.

De façon générale cette étude a bénéficié non seulement de l'appui logistique du Parc Régional mais de l'aide et des remarques de toute une équipe du Parc et en particulier de Messieurs P.P.GRIMALDI et R.MAUPERTUIS des bureaux de la Restonica, ainsi que de Monsieur NERI qui a bien voulu se charger pour notre enquête des comptages des visiteurs à l'entrée du chemin conduisant au lac de Melu.

Elle a pu aussi bénéficier des comptages automatiques des véhicules grâce à l'amabilité de MM. G.LEBOULANGER et F.BATTESTI de la Subdivision de la Direction Départementale de l'Équipement de Corte.

Elle n'aurait pu se faire, bien sûr, sans l'accueil favorable que nous a réservé M.F. ZUCCARELLI, adjoint au tourisme, représentant la Municipalité de Corte, qu'il en soit remercié.

Il nous faut aussi remercier pour leur aide efficace M. G.LECLERE, technicien et M.F.BERNARDET étudiant, qui tous deux à l'Institut de Géographie nous ont consacré leur temps et nous ont fait bénéficier de leur compétence pour le traitement informatique des données ;

M.P.PENTSCH aussi qui a dessiné nos graphiques et Mme G.MONTOIS qui a, avec disponibilité, patience et bonne humeur, assuré la dactylographie de ce travail. Sur place, cette enquête a été facilitée par la sympathie de l'accueil des résidents des bergeries de "Grutelle". Partager des repas avec bergers et résidents, passer quelques nuits sur place a aussi contribué à prendre la mesure de la valeur de ce site, à comprendre quelques unes des caractéristiques majeures du fonctionnement de ce microcosme qui vit dans cet espace à la fois en phase et contrephase avec les touristes ; à comprendre aussi la réalité de certains problèmes et les divergences de lecture, d'analyse, d'appréciation de ces problèmes en fonction des groupes qui les vivent ou les expriment.

Enfin, mes remerciements vont aux deux jeunes étudiants corses de

l'Université d'Aix-Marseille que j'ai recrutés comme enquêteurs, Emma RICHEL-BATTESTI ma fille et Xavier LACOMBE un de mes étudiants en Aménagement. Ils ont réalisé avec rigueur, enthousiasme et passion cette enquête parfois fastidieuse, quelquefois difficile en raison des conditions matérielles et climatiques. Ils se sont de plus révélés être des membres à part entière d'une petite équipe que j'ai eu beaucoup de bonheur à coordonner.

Aix, le 15 décembre 1989.

**CENTRE D'ÉTUDES GÉOGRAPHIQUES
DES ILES DE LA MÉDITERRANÉE
(CEGIMED)**

I - INTRODUCTION A L'ENQUETE. PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

La vallée de la Restonica, superbe et reconnue comme telle, est confrontée, surtout depuis l'achèvement de la route jusqu'aux "Grutelle", à des flux touristiques grandissants qui l'exposent à altérations et dégradations écosystémiques graves dans la mesure où ce qui fait sa valeur est cette incomparable symbiose, mais en même temps ce fragile équilibre qui existe entre ses composantes non reproductibles telles que la beauté du torrent et la qualité de ses eaux, la beauté des arbres et des forêts, le caractère sauvage des paysages minéraux, la rudesse du paysage humanisé des "Grutelle".

Les problèmes qui se posent ici du fait de cette situation et les termes dans lesquels ils se posent sont bien connus des gestionnaires des espaces classés, labélisés, désignés comme beaux et, de ce fait, encore plus soumis à la pression touristique et donc aux ruptures écologiques qui peuvent découler d'un tourisme mal maîtrisé, notamment parce que trop souvent mal connu. Indiscutablement, la Restonica connaît les problèmes des "grands sites" de la Corse et des grands sites en général.

Précisons en outre, que cette vallée présente l'exceptionnelle caractéristique de, tout à la fois, déboucher, à l'aval, en pleine agglomération de Corte, capitale historique, ville symbole de la Corse, lieu incontournable des circuits touristiques, elle-même située en position centrale de l'île et sur un carrefour de circulation important, et de déboucher, à l'amont, au terme de quatorze kilomètres de route difficile mais très pittoresque, sur d'impressionnants chaos rocheux qui annoncent des paysages de haute montagne parmi les plus beaux de la Corse. On comprend dès lors mieux l'accumulation d'atouts touristiques dont bénéficie - ou pâtit ! - cette magnifique vallée, l'importance du phénomène touristique qui l'assaille et la non moins grande importance de le bien connaître pour tenter de le maîtriser, notamment en produisant des plans de gestion de cette vallée qui l'intègrent à part entière. Et c'est à ce point que cette enquête intervient, car elle a précisément comme objectif d'apporter les données chiffrées qui manquent à la connaissance empirique du phénomène touristique.

Connaître avec précision le nombre de visiteurs de la Restonica, le nombre de véhicules qui empruntent la route et jusqu'où, le nombre de touristes qui peuvent se trouver le même jour dans la vallée, jusqu'où ils vont, où et pourquoi ils s'arrêtent à tel endroit ; pourquoi ils viennent ;

avec quels objectifs, quels attendus, quelles intentions, attirés plus spécialement par quoi ? Savoir aussi, au terme de leur visite, ce qu'ils ont effectivement fait et surtout apprécié, ce qu'ils ont regretté, leur perception de ce site, leur suggestion pour le gérer, leurs réflexions spontanées sur le conflit protection de la nature - ouverture au tourisme lorsqu'ils expriment leur position de protecteurs, eux qui sont touristes ; leur réaction aussi sur une éventuelle fermeture de la vallée au trafic automobile privé qui serait assortie de la mise en place d'une navette saisonnière. Nous les avons interrogés aussi sur leur mode d'emploi de la ville proche : visitent-ils aussi Corte, y consomment-ils ? Y vont-ils pour des services ? Et, dans tous les cas, essayé de les connaître. Qui sont-ils ? : âge, catégories socio-professionnelles ; d'où viennent-ils et comment ? Où sont-ils hébergés en Corse et quelle forme de tourisme pratiquent-ils ?

Aucune de ces questions ne peut paraître en soi indispensable. Toutes pourtant contribuent à constituer un matériau incontournable pour la réflexion sur le phénomène touristique et qui, en tant que tel, doit aider les responsables à mettre au point un système sophistiqué de gestion qui prenne tout à la fois en compte les caractéristiques environnementales de cette vallée, sa place dans le fonctionnement social cortenais et le fait qu'elle fonctionne comme un gisement touristique.

L'ENQUETE

Ce que nous appelons globalement "l'enquête" comprend :

- d'abord et avant tout l'enquête réalisée par questionnaires ;
- les comptages routiers ;
- les comptages du Parc Régional ;
- un certain nombre d'entretiens non directifs.

1) Les comptages routiers

Ils ont été réalisés pour nous permettre de proposer un chiffre de fréquentation automobile globale du site durant la période estivale.

J'ai moi-même et avec mon équipe effectué six journées de comptage de véhicules en bas de la vallée, en prenant soin en outre de compter les passagers à l'intérieur des véhicules et en notant les plaques d'immatriculation une fois au moment de la sortie de la vallée.

De plus, la subdivision de Corte de la Direction départementale

de l'Équipement a installé deux compteurs qui nous ont permis de disposer de comptages sur une plus longue période : l'un à l'entrée, l'autre après l'embranchement de Tuani.

Enfin, les services techniques du Département avaient été contactés pour installer un troisième compteur un peu en aval du pont des "Grutelle" : le résultat a été très décevant.

2) Les comptages du Parc naturel régional.

Nous avons pu réaliser de façon très précise 5 comptages de visiteurs empruntant le sentier conduisant au lac de Melu. Ils nous ont permis non seulement de connaître la fréquentation pédestre de la haute montagne mais aussi de saisir de façon globale comment évoluent numériquement ces flux de visiteurs depuis leur entrée dans la vallée en fonction des heures de la journée.

Enfin, j'ai pu disposer des résultats de la fréquentation moyenne du lac de Melu pour l'été 1989 effectués à partir des estimations de l'agent de terrain affecté à la surveillance des lieux.

3) Les entretiens non directifs.

Ils ont aussi été réalisés tant auprès des visiteurs français et étrangers, qu'auprès de Cortenais utilisateurs des lieux de baignade de la vallée ou habitants du quartier de Scarafaglie dans le bas de la vallée, qu'auprès également des bergers ou autres résidents des "Grutelle". Nous avons aussi enquêté auprès de gestionnaires de camping et de restaurateurs de la vallée, auprès de commerçants et d'habitants de Corte en général, de gardes du Parc, de randonneurs... Le matériau ainsi recueilli est d'une grande diversité et il a contribué à mieux lire les réponses aux questionnaires, à les nuancer, à les "recontextualiser".

4) L'enquête à proprement parler.

Les résultats que nous avons obtenus proviennent de 1186 questionnaires remplis qui se décomposent en 611 questionnaires Aller et 475 questionnaires Retour. J'ai élaboré moi-même ces questionnaires, compte tenu de la problématique mise en place, elle-même induite des souhaits exprimés des commanditaires de l'étude et de l'expérience d'enquêtes touristiques que j'ai pu acquérir en d'autres grands sites : Parc naturel régional de Camargue, Parc national de Port-Cros, Réserves naturelles des Iles Lavezzi et de Scandola...

Ces questionnaires que l'enquêteur remplissait lui-même en général, comprenaient des questions fermées relatives à la connaissance des visi-

teurs et des questions totalement ouvertes : celles relatives à ses attentes sur le site, ses motivations, sa perception, ses propositions, ses critiques. En outre, les enquêteurs avaient reçu la consigne de favoriser la spontanéité des réponses, de ne point aider, de ne point influencer et ceci était une consigne stricte. C'est d'ailleurs ce qui explique un pourcentage relativement élevé de non réponses à quelques questions ou que certaines réponses ne soient pas concordantes.

a) le questionnaire "Aller".

Etabli pour caractériser le visiteur et appréhender ses désirs, ses motivations, son programme de visite (cf le questionnaire en annexe), il était court : une dizaine de questions. Il était présenté peu après l'entrée de la vallée, après la ligne continue d'urbanisation pour ne pas prendre en compte les flux des habitants du quartier de Scarafaglie et après le terrain de camping afin d'éviter la clientèle cherchant seulement un hébergement. Les bâtiments du Parc naturel régional situés à cet endroit et légèrement en retrait de la route permettaient un élargissement qui devait favoriser l'arrêt des voitures, toutefois difficile à obtenir malgré la mise en place d'un panneau signalant la réalisation d'une enquête. Les automobilistes "montant" paraissaient méfiants, pressés de réaliser leur visite ou encore, pour les conducteurs des véhicules immatriculés en Corse, peu concernés par ce type d'étude... aussi, souvent, accéléraient-ils pour rendre tout contact impossible !

Au total, 611 questionnaires ont pu être remplis correctement et sont donc utilisables pour une exploitation.

b) le questionnaire "Retour".

Il était, lui, destiné essentiellement à recueillir les réactions des visiteurs une fois leur séjour en cours d'achèvement. Il était plus long que le précédent : 17 questions dont certaines à réponses multiples. Il était proposé soit sur le parking des "Grutelle" soit sur le bord de la route. Dans la quasi totalité des cas, il a été fort bien reçu. Les visiteurs étaient très réceptifs, contents de leur visite et d'être interrogés et ils formulaient leurs avis avec le plus grand sérieux.

Quelques questionnaires ont été proposés aussi dans la bergerie transformée en buvette ("U Stazzu"), notamment les jours de mauvais temps. Certains autres n'ont pu être terminés en raison de la pluie. Au total 575 questionnaires ont été retenus.

Il faut signaler que dans le cas de couples, de groupes, nous

n'avons réalisé de questionnaires différents que lorsque les opinions de nos interlocuteurs étaient opposées. Les deux groupes de questionnaires représentent donc largement plus de visiteurs que le nombre annoncé de questionnaires qui, tels quels, et statistiquement paraissent, dans l'ensemble, être pertinents et révélateurs du mouvement touristique de l'été 1989.

5) Le déroulement de l'enquête.

Compte tenu de la décision tardive de la réalisation de cette étude, il ne m'a été possible ni de tester le questionnaire avant de le faire passer, ni d'effectuer d'enquêtes auprès des visiteurs du mois de juin, et on doit le regretter. Le travail important et le plus "productif" s'est effectué en juillet et en août. Nous avons tenté, bien sûr, de continuer cette enquête en septembre et en octobre mais le mauvais temps et la baisse considérable des flux de visiteurs ont fait que le nombre de questionnaires remplis a été très faible. Quelques-uns ont même été effectués début novembre auprès des ultimes visiteurs et avant que la route ne devienne provisoirement impraticable en altitude en raison des chutes de neige (les premières, cette année, sont tombées à la fin octobre) : c'était trop tard pour les entrer en ordinateur.

Nous avons essayé de faire en sorte que tous les questionnaires soient posés au moins une fois par jour de semaine afin de repérer les variations. Les grandes fêtes de l'été - 14 juillet, 15 août - ont, elles aussi, fait l'objet d'enquêtes attentives dans la mesure où, cette année, elles permettaient la réalisation aisée de "pont" (le 14 juillet était un vendredi et le 15 août un mardi) pouvant favoriser les déplacements touristiques, y compris pour la population corse.

En général, les comptages "Aller" se faisaient le matin jusqu'à 13 heures environ et les comptages "Retour" débutaient vers 14-15 heures, en raison de l'allure particulière des flux d'entrée que nous avons repérés dès le début de l'enquête. Les flux d'entrée dans l'après-midi étant, comme nous le verrons plus loin, constitués pour l'essentiel de Cortenais allant se baigner dans la basse vallée, ou de campeurs s'arrêtant au camping de Tuani, souvent en fin d'après-midi ou en début de soirée.

Voyons maintenant comment se répartissent les deux questionnaires dans le temps.

A) Enquête "Aller"

Au total 611 réponses à ce questionnaire ont pu être retenues.

- répartition mensuelle

Elle est indiquée dans le tableau n° 1. Plus de la moitié (55 %) des questionnaires concernent le mois d'août : c'est de très loin le mois le plus fréquenté, et il était alors aisé de réaliser des enquêtes en raison du très grand nombre de visiteurs. Le mois de juillet accueille 40 % des questionnaires ; septembre 4 % et octobre 1 %.

- répartition selon les jours de la semaine

Nous avons veillé à ce que tous les jours de la semaine fasse l'objet d'enquête. Toutefois, l'écart entre le jour pour lequel nous disposons du plus grand nombre de questionnaires (le mardi avec 151 questionnaires remplis soit le quart du total) et celui pour lequel nous en disposons le moins (le vendredi avec 35 questionnaires, soit 5,7 % du total) est de plus de un à quatre. Les fins de semaine ont fait l'objet d'une attention particulière ; elle représentent en effet 19,5 % pour le samedi et 19 % pour le dimanche. Cette répartition est le pur fruit du hasard car j'ai tenu à éviter d'imposer aux enquêteurs un nombre précis de questionnaires à remplir chaque jour ; cela aurait pu devenir un carcan et engendrer des questionnaires de complaisance.

- répartition selon les jours du mois

Sur l'ensemble de la durée de l'enquête, 14 jours au sens "numérique", soit un peu moins d'un jour sur deux, n'ont pas fait l'objet d'étude. Il n'était pas possible, sur une aussi courte période, d'en couvrir la totalité. Par ailleurs, cette étude n'avait pas grand intérêt dans le cadre des objectifs qui nous avaient été fixés et des moyens mis à notre disposition.

B) Enquête "Retour"

Au total, 571 questionnaires remplis ont pu être obtenus, soit un peu moins que pour le questionnaire à remplir (cf le modèle en annexe) ; en outre, s'il était facile de questionner les visiteurs par beau temps, en revanche par temps médiocre cela était difficile et impossible, bien sûr, par mauvais temps. Le lieu du passage de l'enquête se situe, ne l'oublions pas, en montagne, à 1400 m d'altitude. Quelques entretiens ont dû être interrompus sous l'orage et les questionnaires n'ont donc pas été retenus. Il est probable que les visiteurs ne restant qu'un court instant, pour certains le temps de faire demi-tour, sont largement sous-représentés en raison de la difficulté à les enquêter.

Tableau n° 1 - Répartition mensuelle et hebdomadaire des questionnaires "Aller".

Jour/mois	juillet	août	septembre	octobre	Total	
					Nbre	%
lundi	0	32	14	0	46	7,6
mardi	41	99	11	0	151	24,8
mercredi	32	37	0	0	69	11,3
jeudi	48	26	0	0	74	12,1
vendredi	35	0	0	0	35	5,7
samedi	41	71	0	7	119	19,5
dimanche	45	71	0	0	116	19,0
TOTAL	242	336	25	7	610 (*)	-
pourcentage	39,6	55,0	4,1	1,1	100	100

* un questionnaire a été codé "sans réponse".

- la répartition mensuelle

Elle est indiquée dans le tableau n° 2. Le mois d'août représente largement plus de la moitié (56 %) des questionnaires utilisables en raison là encore de la forte fréquentation et du beau temps qui a régné surtout dans la première moitié du mois, la plus chargée. Juillet en recueille 40 % ; tandis que septembre et octobre ne représentent au total que 2,9 % des questionnaires : chute brutale des effectifs et températures moins favorables aux activités de plein air pour des visiteurs provenant pour l'essentiel du littoral encore estival, expliquent la très grande faiblesse de l'arrière-saison. En outre, l'impossibilité - heureuse - d'accès de la haute vallée aux autocars, interdit la visite des lieux, au type de visiteurs véhiculés de cette manière.

- répartition selon les jours de la semaine

Tous les jours de la semaine ont fait l'objet d'enquêtes. Le vendredi n'a recueilli que 5 % d'enquêtes (295 questionnaires) ; le mardi et le dimanche en ont recueilli chacun 21 % (125 et 121 questionnaires). Le rapport est de un à quatre. Cette situation est, là encore, le fruit du hasard et n'a pas, à mon point de vue, d'incidence particulière sur les résultats de cette étude.

- répartition selon les jours du mois

Une dizaine de jours n'ont pas fait l'objet de comptage sur la période d'enquête. Il n'entrait pas dans nos objectifs - on l'a dit - de réaliser cette opération de peu d'intérêt pour notre problématique.

C) Les conditions météorologiques.

Elles ont été "normales" pour la région et la saison, c'est-à-dire marquées avant tout par le beau temps surtout au mois d'août, voire par une sécheresse accentuée par rapport aux autres années.

Il faut toutefois nuancer ces constatations en fonction du lieu d'enquête. Le questionnaire " Aller" s'est effectué dans la basse vallée : le beau temps a été largement dominant dans 82 % des enquêtes ; un temps nuageux a été relevé dans près de 16 % et la pluie a perturbé le travail dans 2,5 % des cas (tableau n° 3). En juillet et surtout à la fin du mois d'août et début septembre, des épisodes pluvieux particulièrement violents sur la Haute Corse (crue du Vecchju, graves inondations en plaine orientale et à Bastia), ont interdit tout travail d'enquête à nos enquêteurs venus de la région d'Ajaccio presque pas touchée par ce passage pluvieux et obligés de retourner chez eux.

Tableau n° 2 - Répartition mensuelle et hebdomadaire des questionnaires
"Retour".

Jour/Mois	Juillet	août	septembre	octobre	Total	
					nombre	%
lundi	20	31	7	0	58	10,1
mardi	65	56	4	0	125	21,7
mercredi	0	80	0	0	80	13,9
jeudi	38	21	0	0	59	10,3
vendredi	29	0	0	0	29	5,1
samedi	35	62	0	6	103	17,9
dimanche	47	74	0	0	121	21,0
TOTAL	234	324	11	6	575	-
pourcentage	40,7	56,3	1,9	1,0	100	100

(*) un questionnaire a été codé sans réponse.

Tableau n° 3 - Conditions météorologiques générales d'après les questionnaires
"Aller" et "Retour".

Type de temps	Aller		Retour	
	Nbre	%	Nbre	%
sans réponse	1	0,2	0	0
beau temps	500	81,8	224	39
nuageux	95	15,5	236	41
pluie, pluvieux	15	2,5	15	2,6
vent	0	0	100	17,4
total	611	100	571	100

Le questionnaire "Retour", passé aux bergeries des "Grutelle", plus de mille mètres plus haut en altitude, a davantage été effectué par des conditions météorologiques plus difficiles, mais normales ici. Le beau temps a concerné seulement 39 % des questionnaires ; un temps nuageux a régné sur 41 % ; le vent (souvent frais, quelquefois froid) 17,4 % et la pluie a concerné 2,6 % des questionnaires (tableau n° 3) quelquefois remplis ou achevés d'être remplis à l'abri dans un camping-car, au bar ou sous la bâche du fourgon. De violents orages, parfois accompagnés de grêle, ont vidé rapidement la montagne de ses visiteurs et donc de nos enquêteurs.

6) Dépouillement et traitement des questionnaires.

Le dépouillement sommaire de la presque totalité des questionnaires remplis a permis d'établir une grille de codage à partir de laquelle ont été introduites en ordinateur toutes les données recueillies, environ 40 000. En effet, dans la mesure où un certain nombre de questions posées étaient "ouvertes", nous avons dû procéder à un premier traitement afin de mettre en place un canevas destiné à recevoir les réponses proposées qui, souvent, étaient d'une grande variété dont il fallait saisir la richesse. Pour les questions importantes, par exemple "que comptez-vous faire ?", "les attraits de la vallée", "qu'est ce qui vous a plu ou déplu ?", j'ai pris le parti de faire un traitement spécifique pour la première réponse fournie ainsi que pour la deuxième, et quelquefois même pour la troisième afin de ne rien laisser perdre de la variété et de prendre en compte la

spontanéité des premières réponses.

Nous avons ensuite effectué un traitement des informations en tri à plat et en correspondances principales (tris croisés) qui nous donne la possibilité, comme son nom l'indique, de croiser les données qui nous paraissaient les plus pertinentes. Le type de programme utilisé est le TRI II ; l'appareil est un BULL MICRAL 60 de l'Institut de Géographie et d'Aménagement.

Il ne restait plus alors qu'à analyser et interpréter la longue liste de tableaux produits par la machine.

L'exploitation des données fournies par le tri à plat a été effectuée de façon exhaustive. Au contraire, celle des tris croisés n'a été qu'ébauchée : seules les correspondances qui m'ont paru les plus intéressantes ont été analysées car les possibilités de croisement sont multiples et d'intérêt très variable suivant les objectifs des utilisateurs. D'autres pourront être effectuées ultérieurement en fonction de demandes spécifiques dans la mesure où les données sont enregistrées sur disquettes.

7) Rédaction du rapport.

La réalisation d'une telle étude est donc, par bien des aspects, une oeuvre collective. Je remercie donc bien vivement et bien cordialement tous ceux que je viens d'évoquer.

Je tiens aussi à remercier à nouveau collectivement les centaines de personnes que nous avons questionnées et qui nous ont apporté la matière première de cette étude.

J'ai personnellement assuré la rédaction de ce rapport qui a tenu compte des critiques et des remarques exigeantes de Madame J. RICHEZ-BATTESTI, Maître de Conférences à l'Institut de Géographie et d'Aménagement d'Aix-en-Provence et chargée de cours au Centre d'Etudes Corses de l'Université de Provence et qui a, en outre, participé à un certain nombre d'enquêtes non directives.

Ainsi, tant par le nombre de questionnaires remplis (1186) que par la répartition des enquêtes sur les trois mois de l'été, ce travail réalisé avec sérieux et rigueur, me paraît de nature à permettre de réfléchir aux caractéristiques de la fréquentation estivale de la vallée de la Restonica. Il permet de donner une bonne image du visiteur, de ses attentes et de ses réactions après l'utilisation de l'espace parcouru et de proposer une première approche des flux de visiteurs dans cette étroite et pittoresque vallée.

II - LES CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DES VISITEURS DE LA VALLEE DE LA RESTONICA.

Chacun des deux questionnaires proposés faisait la part de l'identification socio-économique des personnes enquêtées. L'étude des visiteurs de la Restonica n'impliquant pas une différenciation entre l'aller et le retour, il m'a paru préférable de réunir les réponses obtenues dans les deux cas. Nous disposons ainsi de 1186 questionnaires utilisables. Il faut signaler que dans un certain nombre de cas, le questionnaire "Aller" et "Retour" ont été remplis par les mêmes personnes enquêtées à l'entrée et à leur retour.

1) La répartition par âge.

Quatre classes d'âge ont été retenues car il n'apparaissait pas important d'affiner davantage. La caractéristique la plus importante est la forte proportion de la tranche 19-40 ans qui représente 71,2 % du total, presque les trois quarts donc. (Cf tableau n° 4). Ce sont des pourcentages très largement supérieurs à ce que l'on retrouve ailleurs dans les milieux comparables que sont les Réserves naturelles de Corse ou le Parc national de Port-Cros (cf bibliographie in fine) qui présentent des répartitions plus équilibrées.

Les moins de 18 ans sont très peu nombreux : 1,6 %. Il s'agit d'une volonté délibérée de ma part car je pensais que cette classe d'âge, en général, était moins sensible que les adultes à l'environnement. Elle était en outre difficile à interroger, car elle était très souvent en famille (au moins pour les moins de 15 ans).

Les soixante ans et plus sont aussi très peu représentée : 3,1 %. A partir d'un certain âge, les visiteurs sont moins enthousiastes en général pour les milieux naturels et par la perspective d'affronter la grande chaleur estivale. Ils constituent toutefois, on le sait, une très grande partie des visiteurs hors saison, lorsqu'il y a moins de monde, que les températures sont plus supportables et que les prix d'hébergement sont moins élevés. Les sondages faits en arrière saison (novembre) nous ont montré qu'ils étaient plus nombreux.

2) La répartition par sexe. (tableau n° 5)

Comme dans beaucoup de questionnaires de ce type, la répartition par sexe donne un avantage certain aux hommes. Peut-être sont-ils plus nombreux, en moyenne, à être attirés par ce type d'espace (42,6 % contre

Tableau n° 4 - Répartition des visiteurs de la vallée de la Restonica par classes d'âge.

Classes d'âge	Nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	25	2,1
moins de 18 ans	20	1,6
19 - 40 ans	844	71,2
41 - 59 ans	260	22,0
60 ans et plus	37	3,1
TOTAL	1186	100

19,4 %) ? Ou bien s'agit-il tout simplement du fait qu'ils sont surtout plus nombreux à répondre ? Quand on interroge un couple, c'est le plus souvent l'homme qui répond. L'intervention de l'enquêteur, si elle permet de rétablir l'équilibre, modifie par ailleurs le rapport à l'enquête. Aussi nous a-t-il paru meilleur de laisser les choses se passer sans intervention. La question est, de toute façon, secondaire dans ce type d'espace assez facile d'accès et pour notre problématique.

Nous avons toutefois tenu compte des réponses identiques faites par les couples que nous avons signalée et traitée à part : ils représentent 35,8 % (plus du tiers donc) des questionnaires. Nous aurions pu doubler les réponses, ce qui nous aurait donné 425 questionnaires supplémentaires. Nous ne l'avons pas fait. Par contre, lorsque les réponses étaient très différentes au sein d'un couple, nous avons rempli, en général, deux questionnaires.

Le cas des groupes est identique : ils représentent 1,9 % des questionnaires mais en réalité beaucoup plus. Nous n'avons toutefois pas voulu multiplier le nombre de questionnaires, sauf cas particulier, notamment par souci de ne point trop prendre du temps aux visiteurs et abuser de leur gentillesse. A l'intérieur des groupes, en règle générale, nous n'avons pas constaté, par ailleurs, de grandes différences de réactions par rapport aux questions. C'est ce qui nous a renforcés dans l'idée de ne compter qu'une personne.

Tableau n°5- Répartition par sexe.

Sexe	Nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	4	0,3
féminin	230	19,4
masculin	505	42,6
couple	425	35,8
groupe	22	1,9
TOTAL	1186	100

3) La profession.

J'ai utilisé le code INSEE, type 1982, avec la répartition en neuf catégories qu'il propose. Etant donné la variété des professions et le fait que nous ne sommes pas spécialistes en la matière (l'INSEE a publié deux gros volumes sur le mode de classement), un certain nombre d'approximations a pu s'introduire ; elles n'ont pas grande importance toutefois dans le cadre de la problématique qui est la nôtre, mais je me dois de le signaler par honnêteté vis-à-vis du lecteur. Le tableau n° 6 nous en donne les résultats.

Le fait le plus remarquable est la très forte prédominance des catégories professions intermédiaires (25,3 %) et employés (24,6 %) que l'on retrouve aussi, par ailleurs, en visite à Scandola, véritable monument de la nature, où ils ont été enquêtés en 1987. Les cadres supérieurs viennent en deuxième position avec 18 % des questionnaires. On remarquera que ces trois catégories sont très nettement plus représentées ici en tant que touristes/visiteurs que ce qu'elle sont dans la moyenne française.

La catégorie "étudiant" est, elle aussi, bien représentée en raison sans doute des attraits multiples de ce milieu et de son aspect spectaculaire et sportif.

Deux autres catégories d'actifs sont très nettement sous-représentées ici puisqu'ils sont moitié moins nombreux que la moyenne française :

Tableau n° 6 - Répartition par catégories socio-professionnelles (d'après le code INSEE, 1982).

Catégorie	Nombre de questionnaires	pourcentage	pourcentage recensement population 1982
Sans réponse	11	1,0	-
1 - agriculteur	13	1,1	2,7
2 - artisan, commerçant, chef d'entreprise	68	5,7	3,4
3 - cadre et profession intellectuelle sup.	213	18,0	3,5
4 - profession intermédiaire	300	25,3	7,3
5 - employé	292	24,6	11,5
6 - ouvrier	76	6,4	14,3
7 - retraité	35	3,0	13,7
8 - autre, sans activité professionnelle	16	1,3	
9 - étudiant (*)	162	13,6	43,6
TOTAL	1186	100	100

(*) J'ai pris le parti de faire une catégorie particulière pour les étudiants, en général très bien représentés dans ce type de milieu naturel.

les agriculteurs (1,1 % contre 2,7 % pour la moyenne nationale) et les ouvriers (6,4 % contre 14,3 % pour l'ensemble). Travail estival important pour les agriculteurs, moindre motivation probable pour les attraits naturels et surtout coût global du séjour en Corse détournent cette clientèle vers des lieux de vacances moins coûteux.

La catégorie "retraités" est peu présente ici (3 %) durant l'été ; par contre, en avant et en arrière saison, sa présence est plus marquée. Plusieurs raisons à cela : l'accès aux bergeries de "Gruteille" est presque

impossible physiquement pour les cars (un car allemand a tenté toutefois l'aventure le 9 juin 1989) et il est, heureusement, interdit. En avant et en arrière saison, les températures sont fraîches et l'altitude se fait sentir qui limitent l'importance des déplacements. La Restonica n'est pas un espace pour le troisième âge moyen : il n'y a pas à le regretter tant la Corse dispose d'autres sites pittoresques de rechange.

Signalons enfin que nous avons essayé quelques refus de réponse concernant cette question venant de la part tant de Français que d'étrangers.

4) Origine géographique.

Deux grands groupes doivent être distingués : les Etrangers et les Français (tableaux n° 7, 8 et 9).

A - Les étrangers

Ils ont rempli 461 questionnaires soit 38,9 % du nombre total, compte non tenu des non réponses. Selon Helios Consultants (1989) ils étaient 43,1 % sur l'ensemble de la saison estivale de 1989. Lors de l'enquête sur la Réserve naturelle de Lavezzu effectuée en 1986, ils étaient 40 % et 33 % en 1987 pour la Réserve naturelle de Scandola.

Parmi eux, les ressortissants de l'Italie représentent la moitié (49,7 %) des étrangers : c'est un pourcentage énorme. L'on sait que depuis plusieurs années, la Corse connaît une fréquentation italienne croissante qui concerne des flux très importants surtout au mois d'août. Helios Consultants avance le chiffre de 261 000 Italiens soit 49,6 % de la fréquentation étrangère, le même donc. Les questionnaires remplis par les Italiens représentent près du cinquième (19,3 %) du nombre total de questionnaires ; ils étaient 35,8 % à Lavezzu et 26 % à Scandola. Ils avaient, par ailleurs, été estimés à 21,4 % du nombre total de touristes estivaux : les visiteurs italiens de la Restonica sont donc à peine moins nombreux en pourcentage que leur importance moyenne dans l'île.

Les Allemands sont une clientèle ancienne de la Corse et ils ont toujours été d'excellents connaisseurs de la haute montagne. Ils ont rempli 137 questionnaires soit près de 30 % du total alors qu'ils n'ont été comptabilisés que pour 13,6 % par Helios Consultants. On sait aussi que ce sont des visiteurs privilégiés de l'avant et de l'arrière saison (non prise en compte ici, rappelons-le).

Loin derrière viennent les ressortissants du Bénélux qui représentent moins du dixième (8,3 %) des personnes enquêtées. On signalera la présence des Espagnols (1,5 %) qui pourraient bien être une nouvelle

Tableau n° 7 - Répartition des visiteurs français et étrangers.

	Nombre de questionnaires	pourcentage
Etrangers	461	38,9
Français	722	60,9
Sans réponses	3	0,2
TOTAL	1186	100

Tableau n° 8 - Pays d'origine des visiteurs étrangers par ordre d'importance numérique.

Classement	pays	Nombre de questionnaires	pourcentage
1	Italie	229	49,7
2	R.F.A.	137	29,7
3	Bénélux	38	8,3
4	Suisse	18	3,9
5	Royaume Uni	14	3,0
6	Autriche	13	2,8
7	Espagne	7	1,5
8	Pays scandinaves	4	0,9
9	Canada	1	0,2
TOTAL	—	461	100

Tableau N° 9 - Origine des visiteurs français par Région et par ordre d'importance numérique.

Classement	Région	Nombre de questionnaires	pourcentage
1	Ile de France	198	27,5
2	Provence-Alpes-Côte d'Azur	125	17,3
3	Rhône - Alpes	93	12,9
4	Corse	29	4,0
4	Lorraine	29	4,0
6	Pays de la Loire	26	3,6
7	Centre	25	3,5
8	Nord-Pas de Calais	23	3,2
9	Bretagne	21	2,9
9	Midi-Pyrénées	21	2,9
11	Aquitaine	18	2,5
12	Languedoc-Roussillon	15	2,1
13	Haute Normandie	14	1,9
14	Basse Normandie	13	1,8
15	Bourgogne	12	1,7
16	Franche Comté	11	1,5
16	Picardie	11	1,5
18	Auvergne	9	1,2
18	Poitou-Charente	9	1,2
20	Alsace	8	1,1
20	Champagne	8	1,1
22	Limousin	4	0,6
23	Outre Mer	0	0
	TOTAL PARTIEL	722	100

clientèle pour la Corse dans un futur proche. Au total donc, la clientèle étrangère non italienne et non germanophone atteint le cinquième à peine des visiteurs étrangers.

Dans ce genre d'enquête, les étrangers sont souvent nécessairement sous-estimés en raison des problèmes linguistiques. Dans le cadre de celle-ci, il semble que le taux de sous-estimation soit négligeable car les étudiants enquêteurs étaient trilingues, voire quadrilingues.

La présence importante des étrangers pourrait peut-être inciter les gestionnaires de cet espace à proposer des informations en langues étrangères.

B) Les Français.

Ils ont été regroupés selon les Régions-programme, qui me paraissent être un niveau d'approche suffisant. Par ailleurs, le classement en 95 départements posait des difficultés pour le programme informatique dont je disposais.

Deux caractères ressortent très nettement du tableau n° 9 où j'ai classé les Régions selon leur ordre d'importance :

- Trois Régions font, à elles seules, plus de la moitié (57,7 %) des personnes enquêtées. Il s'agit tout d'abord de la Région Ile de France qui vient très largement en tête avec plus du quart (27,5 %) des visiteurs nationaux ; phénomène habituel étant donné son poids démographique et son niveau de revenus. En 1987, selon Helios Consultants, ils étaient le tiers des touristes. Vient ensuite avec 10 points d'écart, Provence-Alpes-Côte d'Azur 17,3 % (23 % selon Hélios Consultants) proche relativement de la Corse au plan spatial et Rhône-Alpes (12,9 %) bien relié à Marseille par l'autoroute. Il faut signaler que ces trois Régions sont aussi des régions d'accueil privilégié de l'émigration insulaire.

Les vingt Régions restantes ne totalisent donc à elles seules que 40% des visiteurs enquêtés avec des niveaux très bas : de 4% à 0,6% ; vu leur faible importance, ces pourcentages ne sont pas très significatifs de différences géographiques notables. Il faut signaler toutefois le faible nombre des visiteurs originaires de la Corse : 29 questionnaires soit 4 %. Ils sont peu nombreux, en général, à venir en été dans la Haute vallée de la Restonica. Par contre, leur nombre est très important dans la basse vallée qui joue le rôle de "plage", pour les Cortenais notamment, en raison des nombreuses possibilités de baignade offertes par la rivière dans cette partie du cours : trous plus grands et plus profonds, eau plus abondante et surtout bien moins fraîche qu'en altitude mais sûrement de moins

bonne qualité... Les arrêter lors de leur déplacement vers la rivière fut particulièrement difficile. Par ailleurs, c'était souvent les mêmes personnes qui passaient et repassaient. Certains ont fait l'objet d'entretiens non directifs sur les lieux mêmes ou ailleurs, à Corte ou sur le Continent.

Cette situation est tout à fait similaire de celle que nous avons décrite lors des études sur Lavezzu et Scandola, autres milieux naturels spectaculaires : les Corses, en été, sont peu nombreux proportionnellement à visiter ce type d'espace. Beaucoup, d'ailleurs, connaissent très mal leur île.

5) Les lieux de vacances.

La question suivante portait sur les lieux où les personnes enquêtées passent leurs vacances. Elle avait pour but de faire apparaître l'aire de recrutement des visiteurs de la Restonica.

La première constatation que l'on peut tirer du tableau n° 10 est la très forte prédominance des visiteurs déclarant passer des vacances itinérantes : près des deux tiers (62,2 %) alors qu'à Lavezzu et Scandola ils représentaient le tiers des visiteurs.

Corrélativement, les autres lieux de vacances apparaissent comme de peu d'importance. On peut toutefois remarquer que l'on vient parfois de relativement loin (en temps de voiture) pour visiter la Restonica : la région d'Ajaccio, la Plaine orientale, la région de Propriano.

La région de Corte-Venaco est assez peu représentée : 4,1 % des personnes enquêtées ont déclaré y passer leurs vacances.

Les habitants de la Corse sont 2,1 % à y venir soit en vacances soit dans le cadre de leur congé hebdomadaire.

6) Les types d'hébergement.

Presque deux réponses sur trois indiquent comme mode d'hébergement le camping-caravaning, cf tableau n° 11. Il s'agit d'un chiffre extrêmement élevé que l'on ne retrouve pas dans les enquêtes effectuées à Lavezzu en 1986 et à Scandola en 1987. De même, le poids du camping-caravaning dans l'ensemble des modes d'hébergement de la Corse proposé par Hélios Consultants est bien inférieur : 35 %. Ce résultat confirme celui précédemment signalé dans le tableau n° 10 où 62,2 % des personnes enquêtées déclaraient faire du tourisme itinérant. La Restonica est donc une vallée pour campeurs-caravaniers, ce que souligne l'existence de plusieurs campings soit au débouché de la vallée (3) soit en son milieu (celui de Tuani superbement placé).

Tableau n° 10 - Lieux de vacances (par ordre d'importance).

Région	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	12	1,0
Itinérant	738	62,2
Balagne	85	7,2
Ajaccio	77	6,5
Plaine orientale (au Nord de P.V.)	64	5,4
Cortonais, Venacais	49	4,1
Bastia	49	4,1
Porto Vecchjo (P.V.)	36	3,0
habitant de la Corse (repos hebdomadaire)	25	2,1
Saint-Florent	17	1,5
Evisa	14	1,2
Propriano	12	1,0
Castagniccia	6	0,5
autre	2	0,2
TOTAL	1186	100

7) La fréquence des visites.A) En Corse

Premier constat, pour plus de un visiteur sur trois (36,8 %), c'est une première fois (tableau n° 11) et c'est la découverte d'un milieu nouveau : constat qui implique d'ailleurs un effort particulier d'informations générales pour ce public tout "neuf" dans son approche de la Corse. Cette proportion est nettement moindre que celle proposée par Hélios Consultants pour 1987, qui est de 54 %, plus de la moitié.

Un nombre très important (44,4 %), presque la moitié des visiteurs, était déjà venue en Corse une fois.

Au total donc, 81%, soit huit touristes sur dix n'étaient, soit jamais venus, soit étaient venus une seule fois (66 % pour Hélios Consul-

Tableau n° 11 - Répartition par type d'hébergement par ordre d'importance.

Type d'hébergement	Nombre de questionnaires	pourcentage
camping-caravaning	693	60,2
location	150	13,0
hôtel	129	11,2
amis, parents	89	7,7
village vacance	48	4,2
résidence secondaire	27	2,4
gîte rural	8	0,7
bateau de plaisance	7	0,6
TOTAL	1151	100
habitant de la Corse	26	-
sans réponse	9	-
TOTAL	1186	-

tants en 1987), chiffre de très loin insuffisant pour permettre de dire qu'on "connait" la Corse. Nous sommes ici dans les mêmes proportions que pour Lavezzu ou Scandola.

Comme à Lavezzu ou à Scandola, on remarquera la très faible proportion des questionnaires remplis par les habitants de la Corse...

Les autres catégories se répartissent de façon à peu près équivalente entre 5 et 7 %. L'écart est donc très net.

B) Dans la Restonica.

Le fait majeur à signaler ici est que six visiteurs sur dix viennent dans cette vallée pour la première fois et que près de trois sur dix y reviennent une deuxième fois.

Plus encore que précédemment, on comprendra tout l'intérêt qu'il y a à mettre en place une information tout à la fois de caractère général et très précise, pour répondre à ce public découvrant ce type d'espace. Nous verrons plus loin que cette remarque n'est pas superflue.

Tableau n° 12 - Fréquence des visites en Corse et dans la Restonica.

Fréquence	En Corse		dans la Restonica	
	nombre de questionnaires nbre	%	nbre de quest. nbre	%
sans réponse	5	0,4	6	0,5
jamais venu	436	36,8	717	60,4
une fois	527	44,4	333	28,1
deux fois	70	5,9	53	4,4
trois fois	56	4,7	33	2,8
quatre fois et plus	88	7,4	35	3,0
vivant en Corse	4	0,4	9	0,8
total	1186	100	1186	100

Fait notable à souligner, c'est que, contrairement à Lavezzi et Scandola ou à Port-Cros sur le Continent, il y a peu de visiteurs qui sont des "habitués", c'est-à-dire qui sont venus quatre fois et plus : 0,8 % ici, contre de 10 à 14 % dans les sites précédemment évoqués. La Restonica lasse-t-elle plus vite ses visiteurs ?

On notera encore la très faible présence des habitants de la Corse enquêtés. Sous représentation volontaire liée aux enquêteurs (peu probable) ou visiteurs peu soucieux de répondre aux questionnaires ? ou bien plutôt mauvaise connaissance de leur île de beaucoup de Corses ?

CONCLUSION

Cette deuxième partie nous a donc permis de nous faire une idée plus précise des caractères principaux des visiteurs de la vallée de la Restonica enquêtés de juillet à octobre 1989. Chemin faisant, il m'a semblé utile de signaler quelques similitudes et différences avec les visiteurs de deux autres sites prestigieux de la Corse (Réserve naturelle des îles Lavezzi et Réserve naturelle de Scandola) étudiés récemment selon des méthodes et des principes comparables et ce, même si les milieux ne sont

pas les mêmes : ici deux espaces littoraux et/ou insulaires, là une haute vallée alpine intérieure mais dont la complémentarité est évidente puisque la Corse est "une montagne dans la mer" (RATZEL) et que nous sommes en présence d'un "Grand Site".

On retiendra donc de cette première analyse que le visiteur moyen est plutôt jeune, occupant un emploi de cadre moyen ou d'employé ; il est originaire pour l'essentiel de la Région parisienne et du sud-est de la France. Quatre sur dix sont originaires d'un pays étranger (Italie dans un cas sur deux). Les deux tiers des visiteurs pratiquent le camping-caravaning et relèvent donc du tourisme itinérant. Six sur dix viennent pour la première fois dans la vallée de la Restonica et quatre sur dix n'étaient jamais venus en Corse.

Les deux parties qui suivent vont nous permettre d'appréhender les motivations de la visite et donc le mode et le niveau de connaissance de cette vallée et, d'autre part, les réactions et les souhaits enregistrés lors du retour.

III - ATTRAITES DE LA RESTONICA ET PROJETS D'ACTIVITE DES VISITEURS.

On se souviendra que largement plus de la moitié des visiteurs n'est jamais venue et que plus d'un sur trois découvre l'ensemble de l'île.

1) Attraites de la Restonica.

La question posée "quels sont, à votre avis, les attraits de la Restonica ?" était volontairement ouverte. Les réponses ont été classées en dix groupes (cf tableau n° 13) afin de tenir compte du large éventail fourni. Les personnes enquêtées pouvant donner plusieurs réponses si elles le désiraient, il m'a paru intéressant d'analyser les deuxièmes et troisièmes réponses à cette question, quand il y en avait.

- première réponse.

Plus de quatre réponses sur dix (43,7%) avancent spontanément comme premier attrait et très nettement, la beauté du site, des paysages, des roches, la nature, la nature préservée de l'urbanisation, la nature sauvage et en majorité ils l'ont appris par des guides touristiques puisqu'ils ne sont, en général, jamais venus. Par rapport à l'enquête Lavezzu et Scandola, ce pourcentage est très nettement plus important (43,7 contre respectivement 36 % et 25 %).

Moins du cinquième (18,7 %) vient surtout pour les paysages de montagne ou d'intérieur par opposition au littoral où la plupart des touristes séjournent en général.

Plus du dixième (12,6 %) sont attirés spécifiquement par les lacs glaciaires. Ceux-ci sont d'autant plus intéressants et étranges qu'ils sont à faible distance de la mer.

La rivière - plus exactement le torrent - et la nage en rivière motivent en première réponse encore 8,8 % de visiteurs tandis que les gorges sont citées par 3,6 % d'entre eux.

Enfin la végétation et la faune, la fraîcheur et l'air pur, le calme et le silence attirent encore en première analyse de 2,6 % à 2 % des visiteurs enquêtés.

La catégorie "autre" va de la simple visite des lieux ou des bergeries, à la redécouverte du site après un certain laps de temps, à l'observation scientifique (cas de deux étudiants), à l'écoute des chants d'oiseaux, voire à la découverte du Parc naturel régional.

Tableau n° 13 - Attractions de la Restonica (1ère réponse) par ordre d'importance numérique.

Type d'attractions	nombre de réponses	pourcentage	visiteurs déjà venus	
			Nbre	%
- sans réponse	27	4,4	3	1,7
- beauté du site, une nature préservée, sauvage	267	43,7	69	39,2
- paysage de montagne, d'intérieur	114	18,7	41	23,3
- les lacs	77	12,6	22	12,5
- la rivière, la nage	54	8,8	24	13,6
- les gorges	22	3,6	4	2,3
- la végétation, la faune	16	2,6	4	2,3
- la fraîcheur, l'air pur	15	2,5	2	1,1
- le calme, le silence, le repos	12	2,0	7	4,0
- autre	7	1,1	0	0,0
TOTAL	611	100	176	100

- Deuxième réponse.

Le deuxième attrait signalé dans les réponses concerne les paysages de montagne (14,1 % des cas) suivi de près par la beauté du site évoqué précédemment en première place.

Les lacs, la rivière et la nage occupent encore une place notable (cf tableau n° 14) parmi les 53,2 % de personnes ayant fourni une deuxième réponse.

- Troisième réponse.

Seuls 16,1 % des visiteurs enquêtés ont fourni une troisième réponse. Rivière et nage d'une part, beauté des sites et nature préservée viennent en première place, suivi par les lacs.

Si les deuxième et troisième réponses n'apportent pas de révélations particulières, elles renforcent tout de même les éléments attractifs évoqués spontanément en première réponse.

Tableau n° 14 - Attractions de la Restonica (2e et 3e réponse).

Type d'attractions	deuxième réponse		troisième réponse	
	Nbre	%	Nbre	%
- sans réponse	286	46,8	513	84,0
- beauté du site, une nature préservée, sauvage	75	12,3	24	3,9
- paysage de montagne, d'intérieur	86	14,1	11	1,8
- les lacs	77	12,6	14	2,3
- la rivière, la nage	44	7,2	21	3,4
- les gorges	22	3,6	3	0,5
- la végétation, la faune	16	2,6	8	1,3
- la fraîcheur, l'air pur	15	2,5	10	1,6
- le calme, le silence, le repos	12	2,0	5	0,8
- autre	7	1,1	2	0,3
TOTAL	611	100	611	100

Au total donc, on retiendra que la beauté de ce milieu naturel et son côté spectaculaire et sauvage, c'est-à-dire inhabité ou peu modifié par l'Homme, en constituent les attractions essentiels à l'origine de la visite. Les dénaturer conduirait donc à une perte d'attractivité du site.

2) Les projets d'activité des visiteurs.

Il n'est pas toujours facile de bien faire comprendre aux visiteurs la séparation entre ce qui relève spécifiquement de l'attrait d'un site et ce que l'on espère y faire. Un certain nombre de fois les réponses ont donc été redondantes. Comme précédemment, la question "que comptez-vous faire" était totalement ouverte et les réponses spontanées ont été relevées systématiquement ; là encore, nous analyserons ces données en premier, deuxième et troisième lieu.

- Première réponse

Plus d'un visiteur enquêté sur deux (53,5 %) a répondu qu'il venait pour visiter, se reposer, se détendre, se promener paisiblement (cf tableau n° 15). C'est un rapport identique à celui de Scandola où la

Tableau n° 15 - Projet d'activité des visiteurs (1ère réponse)

type d'activité	nbre de réponses	pourcentage	visiteurs déjà venus	
			nbre	%
- sans réponse	5	0,8	3	1,2
- regarder, visiter, se détendre, se reposer, se promener	327	53,5	58	22,6
- visiter le ou les lacs	133	21,8	133	52,0
- se baigner	60	9,8	27	10,5
- pique-niquer	43	7,0	21	8,2
- randonner en haute montagne	22	3,6	11	4,3
- escalader	8	1,3	0	0,0
- photographier, filmer	6	1,0	1	0,4
- autre	4	0,7	1	0,4
- camper	3	0,5	1	0,4
TOTAL	611	100	256	100

Nature est également majestueuse. Ce rapport est à rapprocher des 43,7 % de personnes qui ont déclaré venir dans la Restonica pour la beauté du site et pour sa nature sauvage ou préservée dont on sait qu'elle favorise tout particulièrement les activités contemplatives, source de satisfactions esthétiques et le repos créatif.

Un peu plus du cinquième (21,8 %) a projeté de visiter les lacs de Melu et de Capitellu que les guides touristiques conseillent fortement en raison de leur facilité (toute relative d'ailleurs, même par beau temps pour des touristes balnéaires, très souvent mal chaussés...) et de faibles distances à parcourir. Remarquons d'ailleurs à ce propos que certains guides ont une présentation peu claire qui peut faire croire au lecteur pressé que le lac de Melu n'est qu'à "1/2 heure à pied A.R." des "Grutelle, alors qu'il est à plus de deux heures pour un bon marcheur. Il ne serait donc pas inutile, dans la perspective d'une gestion des flux touristiques, de faire rectifier ces informations afin de cibler exactement les marcheurs potentiels en montagne.

Tableau n° 16 - Projets d'activité des visiteurs (2e et 3e réponse)

Type d'activité	deuxième réponse		troisième réponse	
	nbre	%	nbre	%
- sans réponse	364	59,6	576	94,3
- regarder, visiter, se détendre, se reposer, se promener	62	10,1	5	0,8
- visiter le ou les lacs	37	6,1	5	0,8
- se baigner	79	12,9	8	1,3
- pique-niquer	24	3,9	4	0,7
- randonner en haute montagne	12	2,0	1	0,2
- escalader	0	0,0	1	0,2
- photographier, filmer	20	3,3	10	1,6
- autre	9	1,5	0	0,0
- camper	4	0,7	1	0,2
TOTAL	611	100	611	100

La perspective d'une baignade attire encore un dixième d'entre eux. La réalisation d'un déjeuner au bord de l'eau, à la fraîche, a été signalée dans 7 % des cas. La randonnée en haute montagne a été évoquée par 3,6 % des personnes : la Restonica est une des portes d'entrée (ou de sortie) pour la haute montagne, soit que les randonneurs laissent leur voiture aux bergeries de "Grutelle" soit qu'ils arrivent par le train à Corte et qu'ils remontent - parfois avec effort - les 14 kilomètres de route goudronnée qui les séparent des sentiers alpins. Certains viennent aussi pour l'escalade, la vallée présentant de belles parois, dont quelques-unes, en bordure immédiate de la route, ont été équipées. Faire des photos ou de la vidéo, camper ou pêcher, faire du vélo (!) ou de la géomorphologie (!) ont aussi été évoquées comme motivation première.

- Deuxième et troisième réponse

Les réponses fournies en deuxième et troisième lieu à la question "que comptez-vous faire ?" ont fait aussi l'objet d'un traitement particulier

Tableau n° 17 - Durée du séjour dans la Restonica.

Durée	projeté (Aller)		réalisé (Retour)	
	nbre	%	nbre	%
sans réponse	22	3,5	0	0
Aller-Retour ; la soirée (retour uniquement)	12	2,0	7	1,2
demi-journée	113	18,5	98	17,0
1a journée	292	47,8	309	53,7
2 à 3 jours	116	19,0	130	22,6
plus de 3 jours	56	9,2	31	5,4
TOTAL	611	100	575	100

en raison de leur intérêt. Les résultats sont reportés dans le tableau n° 16, et malgré la très grande importance des non-réponses (59,6 %) ; plus d'une personne sur deux donc n'ont spontanément fourni qu'une seule motivation bien que les enquêteurs leur spécifiaient en général qu'ils pouvaient fournir plusieurs réponses.

La baignade (12,9 %) vient assez nettement en tête suivie par la promenade, la simple visite (10,1 %). Les autres motivations sont, ici aussi, loin derrière.

Moins de personnes encore (5,7 %) ont fourni une troisième motivation à leur visite. Les pourcentages pour chacune d'entre elle sont très réduits et n'ont de ce fait qu'une valeur symbolique, difficile à interpréter. Sans doute faut-il signaler la première place occupée par la prise de photographies ou la réalisation de films, sans lesquels les souvenirs de vacances seraient vite atténués.

3) Durée du séjour dans la vallée.

La durée du séjour prévue nous permet de compléter l'image du visiteur à son entrée dans la vallée, tableau n° 17.

Près d'une personne sur deux (47,8 %) envisage d'y passer la jour-

née. En fait, l'analyse des flux automobiles que nous étudierons plus loin montre que, en moyenne, les visiteurs arrivent vers 10-11 heures et s'en retournent vers 17 heures, ce qui fait, en fait, une courte journée dans la vallée.

Nous trouvons ensuite deux groupes identiques : 18,5 et 19 %. Les uns se proposent de rester deux à trois jours et utilisent pour une partie importante les campings organisés tandis que d'autres dormiront sur place (cas surtout des camping-cars), courant le risque d'une éventuelle intervention de la police municipale ou de la gendarmerie. Les autres ne pensent rester que la demi-journée.

Un contingent notable, 9,2 % soit presque une personne sur dix, envisage de rester plus de trois jours, parmi lesquels une forte proportion de randonneurs.

L'allier-retour n'est signalé que dans 2 % des cas : visiteur hyper-pressé ? Stakhanoviste de la consommation de paysages ? Cela concerne seulement une douzaine de questionnaires.

CONCLUSION

Le visiteur moyen de la Restonica dans sa très grande majorité est attiré avant tout par la beauté sauvage du site, son aspect préservé de l'urbanisation et par les paysages de haute montagne dont il a entendu parler ou dont il a lu les descriptions sur les guides touristiques. Ses projets d'activité se résument dans un cas sur deux à la promenade paisible, à la visite des lieux et, pour les plus alertes, à une visite aux lacs. Dans un cas sur deux, le visiteur espère rester une courte journée sur les lieux.

IV - LES VISITEURS DE LA RESTONICA A LEUR RETOUR : ACTIVITES, JUGEMENTS ET SOUHAITS.

L'enquête "Aller" a permis de dresser un tableau général des connaissances et des désirs des visiteurs. L'enquête "Retour" doit nous permettre de connaître globalement leurs réactions, leurs remarques sur la vallée, les activités pratiquées et leurs souhaits. Ces appréciations sont bien évidemment du plus grand intérêt pour les gestionnaires de cet espace.

Rappelons que nous disposons de 575 questionnaires utilisables qui ont été remplis aux bergeries des "Grutelle" pour la très grande majorité d'entre eux ; quelques-uns l'ont été un peu plus en aval, aux environs de la source joliment aménagée et des parkings voisins sous abri forestier. Etant donné que les questionnaires "Aller" étaient proposés le matin et les questionnaires "Retour" l'après-midi, il est arrivé quelquefois que les mêmes personnes soient enquêtées à deux reprises lorsqu'elles l'acceptaient de bonne grâce. Les questionnaires "retour" représentent un niveau d'échantillonnage suffisant et scientifiquement pertinent. Ces questionnaires ont été présentés seulement dans l'après-midi, après 14 heures ; l'expérience ayant montré que fort peu de personnes redescendaient de la montagne dans la matinée.

Je ne traiterai pas ici des caractéristiques socio-économiques générales ni des types d'hébergement, ou des lieux de vacances dans la mesure où ces données ont été réunies avec celles issues des questionnaires "aller" (cf chapitre II, p.15 à 27).

1) La durée du séjour dans la vallée.

Les résultats sont regroupés dans le tableau n° 17 qui permet la comparaison entre les données de l'enquête "Aller" et celle de l'enquête "Retour".

On remarque que plus d'un visiteur sur deux (53,7 %) est resté une journée entière dans la vallée, soit presque 6 % de plus que ceux qui avaient été interrogés au moment de leur entrée, au bas de la vallée. Ils sont, au contraire, un tout petit peu moins nombreux à n'être restés qu'une demi-journée : 17 % contre 18,5 % pour l'Aller. Et ils sont plus nombreux (22,6 % contre 19 % soit 3,6 % de plus) à être restés deux à trois jours. Est-ce à dire que, sur place et eu égard aux attraits de la vallée, les visiteurs sont restés plus longtemps que prévu ? Dans la mesure où beau-

coup sont itinérants et pratiquent le camping-caravaning ils peuvent effectivement céder au désir de passer une nuit - ou une nuit de plus - à la fraîche, dans la vallée. Par contre, les séjours supérieurs à trois jours sont moins nombreux : 5,4 % contre 9,2 % envisagés à l'Aller. Faut-il le lire comme un épuisement des centres d'intérêt de la vallée plus rapide que prévu ? Des conséquences du mauvais temps ? Seule, une analyse fine des tris croisés pourrait nous permettre de préciser ces hypothèses.

2) Les activités effectuées.

Il s'agissait de saisir ici comment les visiteurs ont employé leur temps. La question posée "qu'avez-vous fait ?" était largement ouverte et la ou les réponses spontanées ont été notées ; nous avons retenu celles données en première et en deuxième réponse, très rares étant ceux qui ont signalé trois activités en plus. Au total, 14 catégories ont été retenues, permettant de balayer l'ensemble des réponses fournies, qui sont, on le verra, assez diverses et d'importance très variable.

- Première réponse

Près du tiers des personnes enquêtées déclarent avoir effectué ce que j'appelle une petite "randonnée" au delà des bergeries des "Grutelle" et en très grande majorité, sur le chemin vers les lacs, cf tableau n° 18.

Un bon quart (27,7 %) sont allés jusqu'aux lacs de Melu ou de Capitellu, ce qui démontre peut-être une petite érosion, en cours de route, du nombre de "randonneurs" (moins 3,6 %) à moins que, dans leur esprit, "faire les lacs" et randonner en montagne soit la même chose. De toute façon, un visiteur sur deux au moins (59 %) a fait un effort physique certain et, à un moment ou à un autre de la journée, mais surtout l'après-midi, aux heures les plus chaudes en général, s'est retrouvé sur le chemin d'accès aux lacs et dans leur voisinage.

Deux autres types d'activité viennent ensuite, qui sont d'ailleurs très proches l'un de l'autre : regarder, visiter, se détendre (13,9 %) et effectuer une courte promenade (9,6 %) ; elles font presque le quart (23,5 %) des réponses à cette question.

La baignade concerne encore 8 % des personnes enquêtées, ce qui est assez remarquable compte tenu de la fraîcheur de l'eau dans cette partie amont. Quelques courageux ont pris un bain dans le lac de Melu et, beaucoup plus rarement, dans celui de Capitellu, encore plus froid. Rappelons qu'elle avait été évoquée par 10 % des personnes de l'enquête Aller,

Tableau n° 18 - Activités effectuées.

Type d'activité par ordre d'importance numérique	première réponse		deuxième réponse	
	Nbre	%	nbre	%
- sans réponse	1	0,2	360	62,6
- petite randonnée	180	31,3	28	4,9
- visite du ou des lacs	159	27,7	29	5,0
- regarder, visiter, se détendre	80	13,9	18	3,1
- courte promenade	55	9,6	16	2,8
- baignade	46	8,0	49	8,5
- pique nique	28	4,9	29	5,0
- rien, relax, sieste, farniente	6	1,0	3	0,5
- camping	5	0,9	0	0
- faire des photos, des films	4	0,7	33	5,7
- retour d'une grande randonnée sur G.R. 20	4	0,7	0	0
- autre	4	0,7	3	0,5
- pêche	2	0,3	1	0,2
- cascade	0	0	2	0,3
TOTAL	575	100	575	100

(cf tableau n° 15) : un peu plus.

Le pique-nique a été signalé en première réponse dans 4,9 % des cas, très voisin du pourcentage signalé pour le questionnaire "Aller".

Les autres types d'activités évoquées (7 au total) ne recouvrent que 4,3 % des réponses mais elles montrent l'éventail très large des centres d'intérêt.

- Deuxième réponse.

Presque les deux tiers des personnes enquêtées n'ont pas fourni de deuxième réponse. Quatre activités émergent assez nettement du reste : la petite randonnée (4,9 %) et la visite du ou des lacs (5 %), faire des photos ou filmer (5,7 %) et surtout la baignade qui vient en tête avec 8,5 % des deuxièmes réponses et qui apparaît donc bien comme une forte activité secondaire dont on est, dès lors, en droit de se demander son influence sur la qualité des eaux, en aval ?

3) Le lieu de destination maximum atteint.

Il s'agissait de répondre à la question "Jusqu'où êtes-vous allé ?" ou bien "d'où venez-vous ?" Dans ce cas, la question était fermée et un précodage avait été effectué, notamment dans un souci de gain de temps pour les enquêteurs chargés de passer un questionnaire un peu long. La réponse permet d'éclairer et de préciser la question précédente.

Le fait le plus étonnant est sans nul doute la très forte représentation des visiteurs disant avoir atteint les lacs : presque deux sur trois (63,3 %, cf le tableau n° 19). Et le tiers annonce avoir atteint le lac de Capitellu, à 1930 m d'altitude, que l'on atteint après une bonne heure et demie de marche sur un sentier de montagne. Ces lacs pourtant ne sont pas "une promenade facile... par un chemin bien balisé" (Guide Vert, Michelin, 1988). Certes le sentier est bien balisé, mais il s'agit bien déjà d'une randonnée en montagne. C'est d'ailleurs bien sans doute pourquoi un nombre relativement notable de personnes (55 soit 4,3 %) se sont arrêtées en cours de route, sur ce chemin d'accès à Melu.

Par ailleurs, près de 5 % des personnes enquêtées étaient des randonneurs en provenance de la haute montagne corse, soit et pour l'essentiel (3 %) des bergeries de Belle e Buone (sur un autre bassin versant, situé sur la commune de Guagnu), du refuge de Pietra Piana ou du Monte Rotondu, soit du lac de Gorja (autre lac glaciaire presque adossé à Capitellu) 1 %, soit enfin du refuge de Manganu et du lac de Ninu dans la haute

Tableau n° 19 - Destination finale des visiteurs par ordre d'importance numérique .

lieu	Nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	3	0,5
lac de Capitellu	188	32,7
lac de Melu	176	30,6
Grutelle	156	27,1
chemin vers Melu	25	4,3
venant de Belle e Buone, Pietra Piena ou Rotondu	17	3,0
autre (Goria par ex.)	6	1,0
venant de Manganu, Ninu	4	0,7
TOTAL	575	100

vallée du Tavignanu. Les lacs ont une grande importance dans ce secteur de la montagne corse souvent dénommée la région des sept lacs. Ces randonneurs se caractérisent en général par un équipement adapté au milieu parcouru, ce qui n'est pas le cas de la très grande majorité des visiteurs, équipés seulement pour la promenade.

Enfin, un peu plus du quart restant des visiteurs (27,1 %) est resté dans l'espace "Grutelle" ; certains ayant laissé leur voiture quelques centaines de mètres plus bas, en raison de l'impossibilité de stationner liée à l'encombrement du début d'après-midi.

On doit toutefois s'interroger sur ces pourcentages de randonneurs et de ceux qui restent sur place. Les premiers me paraissent sur-représentés, les seconds sous-représentés. Une première explication pourrait venir du fait que la plus grande partie des questionnaires "Retour" a été passée sur le parking ou sur la route des "Grutelle" et que ce faisant, elle prenait moins en compte un nombre important de visiteurs qui, pour des raisons d'encombrement de parking ou par choix délibéré, garaient leur voiture plus en aval, vers le dernier pont, tout près du bord de la rivière et quelquefois sous les pins où précisément ils choisissaient de s'arrêter à

l'écart aussi de la foule et des embouteillages des "Grutelle". Ce type de visiteurs a manifestement été un peu délaissé par les enquêteurs, attirés davantage par le parking des "Grutelle" où ils étaient sûrs, par beau temps au moins, de remplir de nombreux questionnaires nécessaires pour les besoins de l'étude statistique et palliant, du même coup, la critique possible du responsable de l'étude et, par delà, celle des commanditaires pouvant s'étonner, en première analyse, du faible nombre de questionnaires réalisés...

Il s'agit, en l'occurrence, d'une première étude. Il est évident que si cette présente étude de la fréquentation touristique destinée à éclairer ce sujet devait être suivie par d'autres - et il me paraît important qu'il en fut ainsi - il faudrait mettre en place une méthode s'appuyant sur des quotas de questionnaires en fonction des différents secteurs de fréquentation.

4) Réactions des visiteurs du lac de Melu.

Presque les deux tiers des personnes qui ont accepté de répondre à nos questions ont soit atteint ce lac soit l'ont dépassé. Leurs commentaires sont de nature à intéresser tout particulièrement les agents du Parc naturel régional, gestionnaires délégués de la haute vallée de la Restonica. Quatre thèmes ont été retenus, introduits par la question "Que pensez-vous de... ?"

- le sentier autour du lac

Nous avons relevé l'ensemble de réponses fournies et je les ai regroupées en sept groupes (cf tableau n° 20), dont le groupe des "sans réponse" constitué par les deux tiers des visiteurs. Le but de ceux-là, manifestement, était d'atteindre le lac ("ouf !") et de se reposer sur ses bords, au droit du sentier d'arrivée ; certains redescendaient peu après, pressés par le temps (enquêtes personnelles).

Un peu moins de 5 % des réponses qualifie le sentier de "très bien", alors qu'un quart le qualifie de "bien" et qu'une faible minorité le trouve "médiocre", "impraticable", "difficile". Quelques personnes le trouvent trop caillouteux, déplorent le trop de monde ou s'interrogent sur les fonctions de la parcelle grillagée (interdite au public mais allégrement franchie par des pêcheurs à la ligne corses.; enquêtes personnelles).

- la propreté du lac et ses abords

Dix catégories ont été constituées, cf tableau n° 21 ; certaines

Tableau n° 20 - Appréciations sur le sentier autour du lac.

Type d'appréciations	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	379	65,9
pas fait, pas vu	6	1,0
très bien	28	4,9
bien	146	25,4
satisfaisant	1	0,2
médiocre, difficile	9	1,6
autres	6	1
TOTAL	575	100

ne représentant qu'un très faible nombre de réponses mais pouvant éclairer les gestionnaires n'ont pas été regroupées sous la catégorie "autres, divers".

Le tiers n'a pas donné d'avis sur cette question, comme sur les suivantes d'ailleurs.

Une personne sur deux la trouve "bien" (45,6 %) ou "satisfaisante" (5,9 %), surtout compte tenu de l'importance de la fréquentation, un sur dix (seulement ?) lui donne la mention "très bien".

Une minorité (3 %) est critique : soit qu'elle trouve le lac et ses abords sales (1,6 %), soit est choquée par les personnes se lavant dans le lac (0,2 %), soit demande l'installation de poubelles, la prise de sanction contre les pollueurs ou constate une dégradation par rapport au passé (une personne) tandis que trois autres signalent, au contraire, une amélioration.

- l'information

Onze catégories pour couvrir l'éventail des réponses selon les mêmes principes que précédemment évoqués, cf tableau n° 22.

Comme précédemment, un tiers reste sans réponse, 43,8 % de mentions "bien" et moitié moins de mentions "très bien" soit 83 % des réponses.

Tableau n° 21 - La propreté du lac de Melu et de ses bords.

Type d'appréciation	nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	199	34,6
très bien	59	10,3
bien	262	45,6
satisfaisant	34	5,9
sale	9	1,6
choqué par les personnes se lavant dans le lac	1	0,2
prendre des sanctions contre les pollueurs	3	0,5
installer des poubelles	3	0,5
détérioration	1	0,2
amélioration	4	0,7
total	575	100

Une quarantaine de personnes, soit 6,8 % du total, trouvent cette information insuffisante voire nulle ou même ne l'ont pas vue et le regrettent.

Une vingtaine (3,4 %) demande la pose de panneaux dont la moitié aux "Grutelle", les informant précisément ou rappelant qu'il s'agit d'un sentier de montagne nécessitant les précautions d'usage - qu'ils ne connaissent pas ou, du moins, pas suffisamment. Nous retrouverons le thème "information" plus loin, dans la partie suggestions comme une des questions que les gestionnaires ne peuvent plus éluder dès qu'il y a flux touristique de quelque importance: surtout en montagne, il y a nécessité de dispenser une information complète et précise même si le montagnard averti la trouve superflue et, éventuellement, la déplore.

- la sécurité

Elle est en partie le corrolaire de la question précédente. Sept

Tableau n° 22 - L'information.

Type d'appréciation	Nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	197	34,3
très bien	27	4,7
bien	252	43,8
satisfaisant, passable	35	6,1
insuffisant, nulle	39	6,8
un panneau à Capitellu	5	0,9
un panneau aux Grutelle	10	1,7
mieux indiquer les départs des sentiers	5	0,9
signaler que pas de repas au refuge	2	1,7
surtout pas d'information	1	0,2
plus d'informations	2	0,3
total	575	100

catégories ont été retenues finalement, cf le tableau n° 23. Les pourcentages sont très voisins de ceux précédemment évoqués, c'est-à-dire un tiers de "sans-réponse", une bonne moitié de "satisfaits" plus ou moins largement, une minorité de mentions "très bien".

Une forte minorité (5,6 %) trouve la sécurité insuffisante voire nulle et regrette l'absence d'un poste de secours ; trois personnes signalent que la chaîne permettant de franchir un pas un peu délicat pour les randonneurs n'a qu'un seul point d'ancrage au lieu des deux - ou trois - qu'il serait souhaitable d'avoir ; deux personnes au moins, nous ont interrogés pour savoir quels étaient les moyens de secours disponibles et certains se sont enquis de savoir s'il existait un téléphone ou un radio-téléphone au refuge au aux "Grutelle" (cf plus loin) au cas où...

Tableau n° 23 - La sécurité.

Type d'appréciation	Nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	200	34,8
très bien	17	3,0
bien	282	49,0
satisfaisant, passable	27	4,7
insuffisant, nul	32	5,6
la sécurité est une affaire de responsabilité individuelle	8	1,4
divers, autres	9	1,5
TOTAL	575	100

Enfin huit personnes (1,4 %) signalent que la sécurité est une affaire de responsabilité individuelle ; certes... mais l'accident est toujours possible y compris pour les randonneurs ou alpinistes très avertis ; d'autre part, doit être pris en compte ici le caractère familial de la fréquentation de la vallée qui explique la très grande sensibilité à ce point. De plus, on peut estimer que là où il y a gardiennage et présence humaine, il doit y avoir possibilité de communication rapide (radio-téléphonique par ex.)

5) Appréciations sur la qualité de la visite.

Il s'agissait là d'une des questions fondamentales de cette étude sur la fréquentation touristique. J'ai tenté de l'analyser suivant trois éclairages : l'appréhension globale, l'aspect négatif, l'aspect positif.

A) Appréciation globale

La question était la suivante "votre visite vous a-t-elle globalement plutôt... enthousiasmé ? satisfait ? déçu ? mécontenté ? laissé indifférent ?" Elle était donc fermée.

Le tableau n° 24 nous permet de constater que les trois quarts des visiteurs (77 %) ont été enthousiasmés et 22,8 % satisfaits.

La visite n'a laissé indifférente qu'une seule personne !

Tableau n° 24 - Qualité de la visite.

Type d'appréciation	Nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	0	0
enthousiasmé	443	77
satisfaisant	131	22,8
déçu	0	0
mécontent	0	0
indifférent	1	0,2
TOTAL	575	100

B) les éléments positifs

La question "qu'est-ce qui vous a plu ?" était, bien sûr, largement ouverte et les réponses attendues spontanées, comme pour les autres questions du même type. J'ai relevé les premières et deuxièmes réponses regroupées dans le tableau n° 25. Douze catégories ont été nécessaires pour couvrir leur variété.

- première réponse

Presque les trois quarts des visiteurs (70,1 %) ont apprécié avant tout la globalité du site, évoquée dans 37,6 % des cas et le site dans ce qu'il a de grandiose, pour le tiers des réponses que l'on retrouve au premier rang des deuxièmes réponses.

D'autres caractères viennent ensuite ; leur importance numérique est moindre mais les traits avancés sont en général des parties des deux caractéristiques précédemment évoquées :

- l'aspect sauvage et préservé, la nature peu humanisée a été évoquée précisément, en première réponse, par près d'un visiteur sur dix (8,3 %) ; c'est considérable, surtout dans la mesure où 37,6 % ont déjà déclaré avoir tout apprécié, c'est-à-dire en partie aussi la préservation du site des atteintes de l'urbanisation ;

- viennent ensuite les lacs glaciaires, bien évidemment très sur-

Tableau n° 25 - Les éléments positifs de la visite.

Eléments de satisfaction	Première réponse		deuxième réponse	
	Nbre	%	Nbre	%
- sans réponse	3	0,5	416	72,3
1 - tout	216	37,6	6	1,0
2 - le site, l'aspect grandiose	187	32,5	29	5,0
3 - l'aspect sauvage et préservé, la nature peu humanisée	48	8,3	24	4,2
4 - les lacs	41	7,1	14	2,4
5 - les névés, la montagne	26	4,5	17	3,0
6 - la rivière	16	2,8	12	2,1
7 - la qualité de l'accueil au Grutelle	7	1,2	5	0,9
8 - la pureté de l'eau	6	1,0	7	1,2
9 - la pureté de l'air	5	0,9	10	1,7
10 - la végétation	5	0,9	9	1,6
11 - autre	10	1,7	26	4,5
TOTAL	575	100	575	100

prenants pour les touristes venant pour la première fois en Corse et ne sachant pas, ou n'ayant pas pris conscience, que la Corse est une île très montagneuse ; 7,1 % y ont fait allusion ; la montagne et la présence de névés - perturbant parfois la progression en début de saison ou en été frais - compte pour 4,5 % ;

- enfin, évoqués par moins d'une dizaine de personnes chaque fois, il y a aussi la qualité de l'accueil aux "Grutelle", la rivière et sa clarté, la pureté ou la fraîcheur de l'air, puis la végétation, la route, l'architecture des bergeries, **la cascade enfin**, plus attrayante en début de saison par son débit plus important.

Tableau n° 26 - Les éléments négatifs de la visite.

Elément critique	première réponse		deuxième réponse	
	Nbre	%	Nbre	%
sans réponse	4	0,7	547	95,1
rien	354	61,6	1	0,2
le monde, les voitures	79	13,7	9	1,6
la route d'accès	63	11,0	5	0,9
la saleté en certains endroits	25	4,3	3	0,5
le parking	7	1,2	2	0,3
l'absence de W.C.	6	1,0	0	0,0
le manque d'informations	5	0,9	1	0,2
la présence de la fourgonette/buvette	2	0,3	2	0,3
divers, autres	30	5,2	5	0,9
total	575	100	575	100

- deuxième réponse

Près des trois quarts des réponses à cette question n'ont fourni qu'une seule réponse. On relèvera seulement que l'aspect grandiose et protégé du site vient encore très largement en tête avec 9,2 % ; les huit catégories restantes se partageant les 17 % restants.

C) Les éléments négatifs

La question posée était "qu'est-ce qui vous a - éventuellement - déplu ?" et elle était totalement ouverte. Là aussi, on a pris en compte la possibilité de donner plusieurs réponses, cf tableau n° 26.

- première réponse

Presque deux visiteurs sur trois (61,6 %) n'ont eu, au moment de l'enquête, rien à dire spontanément. C'est un élément encourageant pour les gestionnaires. Ceci étant dit, il est intéressant de relever et d'analyser

les aspects négatifs dénoncés, d'autant que certains parmi eux pourraient être éliminés facilement :

- le monde et le trop grand nombre de voitures agglutinés autour des bergeries des "Grutelle" est perçu comme un élément négatif par 79 personnes soit dans 13,7 % des cas ;

- la route d'accès est critiquée par 11 % des automobilistes ; sont visées : l'étroitesse, la difficulté pour se croiser ; les dangers liés à l'existence des ravins desquels ils ne sont pas toujours protégés par une barrière, un mur ou des plots de sécurité ;

- la saleté en certains endroits est soulignée par 4,3 % des personnes enquêtées ; elles déplorent la présence de bouteilles dans le lac, de débris divers cachés dans les creux des rochers et sous les aulnes, de papier toilette et autres protections à proximité immédiate du parking qui voisinent d'ailleurs avec les objets les plus hétéroclites : vieilles bouteilles de pastis, tuyau d'échappement, vaisselles et plastiques inutilisables, restes de literie dont on peut faire l'hypothèse qu'ils n'ont pas tous été déposés par les touristes, loin s'en faut... L'absence de W.C. n'est précisément signalée que par 1 % des visiteurs : est-ce parce que les fourrés d'aulnes nains pallient, de fait, cette absence ou par pudeur verbale que les visiteurs n'évoquent pas ce problème ?

- le parking - ou ce qui fait office de parking - des "Grutelle" et les nombreux galets qui s'y trouvent, irritent un pour cent d'automobilistes ;

- le manque d'information est évoqué à cet endroit dans 0,9 % des cas ;

- la présence de la fourgonnette-buvette qui dépare le site n'est citée toutefois que sur deux questionnaires, soit 0,3 % des cas ;

- dans la catégorie divers, j'ai regroupé différents éléments que je ne ferai qu'évoquer bien qu'ils regroupent au total 5,2 % des critiques : manque d'un point de secours et de téléphone, les repas et consommations trop chers au "stazzu", la saleté de certains campings, le regret de ne pouvoir bivouaquer sur place ou en montagne...

- Deuxième réponse

A peine 5 % des personnes interrogées, soit 28 personnes, ont formulé une deuxième critique. Aucune ne se dégage très nettement du lot.

6) Suggestions et souhaits des visiteurs enquêtés.

On est souvent étonné par la pertinence et la prespicacité dont les enquêtés font preuve spontanément. La question était : "avez-vous des suggestions à faire pour une plus grande satisfaction des visiteurs ?" ; elle était, là encore, totalement ouverte et les réponses notées étaient celles qui venaient spontanément à l'esprit des personnes questionnées. Là encore quand il y avait deux réponses proposées nous les avons traitées séparément.

Au moment du précodage des réponses, nous avons prévu 26 possibilités en fonction de l'étude rapide des réponses données à cette question. Le traitement statistique nous a contraint de les regrouper en 14 types ; nous avons réuni les tout petits nombres sous la rubrique "divers" cf tableau n° 27.

a) première réponse

Un nombre relativement important (15 %) n'a rien exprimé spontanément comme souhait, ce qui ne veut pas dire, bien sûr, qu'à la réflexion, des éléments n'eussent pas pu apparaître. Et les deux enquêteurs m'ont fait remarquer que, souvent, ce sont les personnes très satisfaites qui n'expriment rien.

D'ailleurs le souhait le plus largement exprimé, 35,3 % des réponses, est que "les choses restent en l'état", que "l'on préserve l'aspect sauvage et naturel des lieux" et que "les Corses prennent conscience du potentiel naturel exceptionnel qui est à leur disposition et qu'ils doivent gérer". Ainsi, dans l'esprit des artisans de cette enquête, ce serait la moitié (35,3 % et les 15 % précédents) qui souhaiteraient un statu quo.

A côté de ceux-là, un peu moins de 20 % des visiteurs expriment des souhaits concernant la circulation :

- plus d'un dixième (11 %) souhaitent, plus ou moins vivement, une amélioration "douce" de la route par disparition des plus grosses irrégularités, par élargissement sommaire là où des blocs de rocher menacent de trop près les carosseries, par aménagement de quelques refuges pour faciliter les croisements et par la pose de quelques barrières de protection ; et rien de plus ;

- nous avons seulement décompté 4 personnes soit 0,7 % du total, ayant manifesté leur désir de disposer d'une route très notablement élargie : il s'agit donc de l'exception qui confirme le souhait général de ne procéder

Tableau n° 27 - Souhaits exprimés par les visiteurs.

type de souhait	première réponse		deuxième réponse	
	Nbre	%	Nbre	%
- sans réponse	86	15	458	79,7
- préserver l'aspect sauvage et naturel	203	35,3	13	2,3
- améliorer la route	63	11	12	2,1
- améliorer le parking de Grutelle	40	7,0	11	1,9
- davantage de panneaux d'information	35	6,1	15	2,6
- plus de propreté	32	5,6	5	0,9
- interdire l'accès de la haute vallée aux voitures	11	1,9	1	0,2
- installer des W.C.	11	1,9	2	0,3
- un centre d'informations	8	1,4	4	0,7
- un téléphone	8	1,4	3	0,5
- améliorer le chemin vers Melu	8	1,4	1	0,2
- continger l'entrée de la haute vallée pour les visiteurs	6	1,0	4	0,7
- interdire la haute vallée aux camping-cars	6	1,0	5	0,9
- divers	58	10,1	41	7,1
TOTAL	575	100	575	100

qu'à des retouches de détail ;

- 7 % des personnes interrogées souhaitent, quant à elles, amélioration et/ou agrandissement du parking des "Grutelle" ;

- les autres souhaits sont spontanément peu formulés : "davantage d'informations" pour 6,1 % des questionnaires et "amélioration de la propreté" pour 5,9 % des cas.

Puis, et dans l'ordre : interdiction ou contingentement de la haute vallée aux voitures (1,9 %), aux camping-cars (1 %), ou aux personnes (1 %) ; demande de W.C. (1,9 %), d'un téléphone pour les secours (1,4 %), d'un centre d'information (du Parc ou autre) certains se souvenant avec intérêt de l'existence du Centre d'Information du Parc régional à l'entrée de la vallée et regrettant sa disparition ; ou encore, (1,4 %) de l'amélioration du chemin vers le lac de Melu (chaîne, rampes en bois, élargissement).

Nous avons en outre établi une catégorie "divers" qui regroupe 58 questionnaires soit 10 % du total. Les réponses y sont effectivement éclectiques :

- horaire de montée et de descente alterné : 5 personnes soit 0,9 % ;
- plus de surveillance (sécurité, pollueurs) : 4 personnes, soit 0,7 % ;
- moins de monde : 4 personnes soit 0,7 % ;
- plus d'informations dans les guides touristiques, dans les offices de tourisme ou Syndicat d'initiative locaux : 3 personnes soit 0,5 % ;
- mise en place d'une navette gratuite : 3 personnes soit 0,5 % ;
- créer d'autres sentiers dans la vallée ou en montagne : 3 personnes soit 0,5 % ;
- créer d'autres aires de repos et de pique-nique : 3 personnes soit 0,5 % ;
- un camping aux "Grutelle" : 3 personnes soit 0,5 % ;
- améliorer la signalisation sur le sentier vers le lac de Melu : le sentier signalé comme étant facile est en fait perçu comme plus difficile que l'autre signalé comme étant difficile, 3 personnes soit 0,5 % des enquêtés. Cette remarque me paraît assez fondée par beau temps et en été mais erronée par temps de pluie. Par ailleurs, une ou deux personnes ont proposé de bloquer la circulation en aval du pont de bois des "Grutelle"

ou d'instituer un péage à l'entrée, ou encore de créer d'autres refuges, de prévoir des points d'eau pour l'incendie, d'équiper les sources existantes.

On le voit, l'imagination des visiteurs est très riche et souvent pleine de bon sens.

b) deuxième réponse

Sept visiteurs sur dix n'ont fourni qu'une seule réponse, très certainement celle qui leur tenait le plus à coeur. Préserver l'aspect sauvage et naturel, améliorer sommairement la route d'accès et le parking aux "Grutelle" sont encore les trois premières suggestions.

On trouve encore des propositions évoquées dans 66 questionnaires : elles recourent dans la quasi totalité celles que nous venons d'étudier à la fin du paragraphe précédent.

7) Réaction à l'interdiction de la circulation motorisée et à l'installation d'une navette.

Le problème de la circulation est très préoccupant dans la vallée de la Restonica et tout particulièrement pour les services de sécurité : un incendie pourrait y avoir des conséquences dramatiques. Les après-midis du 15 juillet au 15 août, et par beau temps, connaissent en général des moments difficiles en raison de l'étroitesse de la route qui interdit le croisement des véhicules : les choses se compliquent très vite dès que le conducteur est malhabile ou le véhicule un peu plus large. L'avis des visiteurs utilisateurs de la route nous paraissait ne pas devoir être négligé. La question était fermée et trois possibilités étaient prévues : favorable, défavorable et sans opinion. J'avais envisagé une catégorie "autre", bien utile dans la mesure où, là encore, les visiteurs nous ont fait de très intéressantes suggestions et ont apporté de pertinentes nuances aux trois catégories prévues. Lors du pré-traitement, nous avons repéré 15 possibilités de réponses ; une fois le traitement statistique achevé, je n'ai conservé que cinq catégories afin de rendre la lecture plus facile, cf. le tableau n° 28.

Il apparaît, contre toute attente, que presque la moitié (49,1 % exactement) des personnes enquêtées sont favorables à l'interdiction de la circulation motorisée et à la mise en place d'une navette. Ceci peut paraître en première lecture un peu surprenant surtout venant à la suite de la question précédente ("suggestions et souhaits") où la moitié des personnes étaient favorables à un statu quo et peu (2,9 %) avait alors pensé à évoquer

Tableau n° 28 - Réactions à l'interdiction de circulation motorisée et à l'installation d'une navette.

type de réaction	Nombre de questionnaires	pourcentage
- sans réponse	56	9,7
- favorable	230	40,0
- favorable si...	52	9,1
- défavorable	210	36,5
- défavorable car...	27	4,7
TOTAL	575	100

spontanément la question de la fermeture à la circulation automobile. Et lorsqu'est posée précisément la question de la fermeture, on est pour ! Et on l'est sans condition dans 40 % des questionnaires... Ces réponses donnent donc particulièrement à réfléchir : en fait les touristes ne seraient pas, dans le cas d'un très beau site et de la perception de sa nécessaire protection, aussi irréductiblement attachés à leur voiture qu'on pourrait le supposer. Parmi les 9 % qui sont pour l'interdiction de la circulation motorisée avec conditions, des Italiens ont évoqué l'exemple du Parc naturel de l'Uccelina, en Toscane, où une navette a été mise en place et où le nombre de visiteurs a été limité à 500 par jour.

Les partisans de la libre circulation des véhicules sur la route ne représentent que 41,2 % des personnes interrogées : 36,5 % le sont dans tous les cas ; 4,7 % motivent leur choix d'une raison particulière.

Il y a 9,7 % de non réponses : une personne sur dix ne s'est donc pas prononcée spontanément sur cette question.

Les réponses favorables sous conditions ont été analysées avec attention : elles présentent un intérêt certain pour l'aménageur. Les touristes qui sont pour l'interdiction de la circulation automobile privée le sont si :

- les prix ne sont pas trop élevés et si des réductions sont accordées aux enfants ; si il existe un parking de taille suffisante pour laisser sa voi-

ture ; si l'information est réalisée avec soin..., bref, si l'opération est bien faite. Ils représentent 39 personnes soit 6,8 % du total des personnes enquêtées ;

- une personne (soit 0,2 %) est favorable s'il existe des départs tôt le matin destinés aux randonneurs ;
- une dérogation pour les Cortenais est demandée par 6 personnes soit 1 % du total ;
- deux personnes (0,3 %) sont favorables si une dérogation est prévue pour les motos ou les vélomoteurs et si on peut en louer à l'entrée de la vallée ;
- deux personnes le sont si les recettes sont destinées à l'aménagement de la vallée et si le Parc naturel en est le gestionnaire ;
- une personne est d'accord si c'est gratuit et une autre à condition que les repas ne soient pas hors de prix dans la haute vallée, car la montée en navette complique bien évidemment le pique-nique...

Les réponses défavorables sont elles aussi, assorties d'un certain nombre d'explications tout autant intéressantes pour l'aménageur :

- défavorable car cela pose le problème des sacs à dos, des vêtements si le temps change dans la journée ; des contre-propositions sont faites : il serait préférable de prévoir un péage ou un sens unique alterné ; certains sont défavorables sauf au mois d'août : c'est le cas pour 13 questionnaires soit 2,3 % du total ;
- défavorable car cela soulève des contraintes énormes pour une bonne organisation et pose des problèmes difficiles pour les familles avec des enfants en bas âge qui ont des besoins très divers , soit 7 personnes (1,2 %) ;
- une personne est défavorable car elle trouve que le touriste doit toujours payer partout où il passe...

8) Visite de Corte et activités de consommation urbaine.

La dernière question posée concernant les comportements des visiteurs visait à savoir s'il s'étaient arrêtés ou s'ils comptaient s'arrêter à saisir leurs types de dépenses. Comme il paraissait difficile ou indiscret de demander les sommes dépensées ou prévues, il m'a paru préférable de saisir les principaux types de consommation.

A - L'arrêt à Corte.

Les réactions des visiteurs à la question "Vous êtes-vous arrêté à Corte ?" ont été diverses et ont nécessité la mise en place de 5 types de réponses regroupées dans le tableau n° 29.

Tableau n° 29 - L'arrêt à Corte.

Type de réponse	Nombre de questionnaires	pourcentage
sans réponse	8	1,4
oui	419	72,9
non	144	25,0
Cortonais	3	0,5
impossible de stationner	1	0,2
TOTAL	575	100

Il apparaît que près des trois quarts des visiteurs de la Restonica (72,9%) se sont arrêtés dans cette ville, parfois avec difficulté compte tenu du problème du stationnement.

Un quart d'entre eux par contre n'a fait que traverser Corte et ont précisé que c'était soit parce qu'ils connaissaient déjà, soit faute d'un stationnement possible.

B - Les activités.

Nombre de visiteurs ont effectué - ou souhaitaient effectuer au cas où devaient s'arrêter au retour - différents types de dépenses ; elles ont été systématiquement relevées. Les Cortonais ou leurs proches voisins n'ont pas été comptés : il s'agissait, par ailleurs, de seulement quatre personnes.

A travers leurs réponses, certaines personnes nous ont donné spontanément leur avis sur le commerce cortonais ; nous les avons recueillies sans pour autant les exploiter ici.

Le tableau n° 30 regroupe sept types d'activités représentant 819 réponses en fonction de la possibilité de réponses multiples. Près du quart des visiteurs (24,2 %) ne se sont pas arrêtés à Corte comme nous l'avions déjà signalé précédemment (cf tableau n° 29).

Tableau n° 30 : les activités de consommation des visiteurs
(plusieurs réponses possibles)

Type d'activité	Nombre de réponses (plusieurs possibilités)	Pourcentage du nombre total des visiteurs (575)	pourcentage des visiteurs s'étant arrêté à Corte (419)
Visite de la ville	243	42,3	58,0
Achats alimentaires	192	33,4	45,8
Bar, glacier	141	24,5	33,6
Restaurant	88	15,3	21,0
Séjour sur place	81	14,1	19,3
Achats souvenirs	69	12,0	16,5
Autre	5	0,7	0,9
TOTAL	819	-	-
Sans réponse	13	2,2	-
Pas d'arrêt à Corte	139	24,2	-
Cortenais	4	0,7	-
Arrêt à Corte	419	72,9	-
TOTAL	575	100	-

L'activité principale de ceux qui se sont arrêtés est la visite de la ville : largement plus d'un sur deux (58 %) dit l'avoir faite. Le questionnaire n'étant pas plus précis sur ce thème, il est impossible de savoir ce que comprenait cette visite, ni sa durée. Il serait d'ailleurs intéressant d'étudier les mises en relations possibles de la visite de la Citadelle (*) et de celle de la Restonica. Par rapport au nombre total de personnes enquêtées dans la Restonica, on peut retenir que 4,2 personnes sur dix ont visité Corte, ce qui paraît être un chiffre relativement faible, compte tenu surtout du fait que 3,6 visiteurs sur dix découvraient cette année-là la Corse pour la première fois (tableau 11 p.25) et que 6 visiteurs sur 10 venaient dans la Restonica pour la première fois.

(*) Les documents concernant la visite de la Citadelle ne nous ont pas été envoyés.

Par ailleurs, un cinquième (19,3 %) des visiteurs de la Restonica qui se sont arrêtés à Corte, ont séjourné sur place. Là encore, le type de question posée ne permet pas d'en savoir plus (on se souviendra que le questionnaire était déjà relativement long puisqu'il comptait 17 questions au total dont des questions multiples parfois, cf la première partie). On peut toutefois avancer sans risque que le séjour sur place implique nécessairement un certain nombre de dépenses diversifiées, variables suivant le type d'hébergement choisi : le campeur-caravanier est plutôt un acheteur de produits alimentaires alors que le touriste hébergé en hôtel va plutôt dîner au restaurant.

Sur nos questionnaires le premier type de dépense sur place concerne les achats alimentaires : presque une personne sur deux (45,8 %) s'étant arrêtée à Corte et un visiteur sur trois (33,4 %) ayant été enquêté dans la Restonica.

Le deuxième poste de dépense est constitué par les rafraichissements (bar-glacier) : un visiteur de Corte sur trois (33,6 %) est un visiteur de la Restonica sur quatre.

La restauration a attiré le cinquième des visiteurs s'étant arrêtés à Corte et 15,3 % de ceux de la Restonica.

Enfin l'achat de souvenirs, au sens large, a été pratiqué par encore 16,5 % de ceux qui ont fait une brève étape à Corte et 12 % de l'ensemble des personnes enquêtées.

La catégorie "autre" regroupe cinq réponses seulement : un arrêt libraire, un achat vêtement, un arrêt chez le médecin, une visite de discothèque et une demande de documentation au bureau du Parc naturel régional.

Enfin signalons que pour 13 questionnaires seulement, on ne dispose pas de réponse, soit 2,2 % du nombre total de personnes enquêtées, ce qui est très peu et renforce l'intérêt de celles proposées.

Cette étude, nécessairement sommaire, des types d'activités à Corte des visiteurs de la Restonica permet donc de disposer d'un ordre de grandeur des pratiques consommatoires des touristes. Proposer un ratio est une entreprise un peu risquée que je ne tenterai que pour fixer un cadre très général approximatif, un indicateur d'une image globale qui demanderait, bien sûr, à être précisée et, sans doute nuancée. Ainsi pour chaque 100 personnes entrant dans la vallée de la Restonica on peut estimer que :

- 72 personnes pourraient s'arrêter dans la ville de Corte ;
- 42 personnes devraient visiter Corte ;
- 33 personnes pourraient faire des achats alimentaires ;
- 24 personnes prendront des consommations dans un bar ou un glacier ;
- 15 personnes pourront aller au restaurant ;
- 12 personnes achèteraient des souvenirs ;
- et 14 personnes seraient susceptibles de séjourner sur place.

En fonction de l'estimation du nombre total de visiteurs de la Restonica durant l'été 1989 à laquelle nous aboutirons en fin de cette partie, il nous sera donc possible de disposer d'une première approche des retombées possibles des flux de visiteurs de la Restonica sur la ville de Corte.

Enfin, avant de clore cette partie, il me paraît intéressant d'évoquer les remarques enregistrées spontanément dans deux questionnaires (mais qui surgissent vite dans les entretiens non directifs) :

- la cherté des produits, alimentaires notamment, à Corte et ailleurs en Corse, que chacun peut en général constater au moins pour le petit commerce et les "mini-markets" et qui a été révélée de façon significative lors de la grève des fonctionnaires du printemps 1989 ;

- le regret que les magasins soient fermés le dimanche ; le touriste en vacances est exigeant bien sûr, et ce d'autant plus qu'il n'a pas les commodités dont il dispose en général à son domicile habituel ; certains ont aussi évoqué l'heure beaucoup trop précoce de fermeture des postes à essence (plus un seul poste à Corte après 22 h 30), ce qui est apparu comme une aberration vu la situation de Corte (sur une route nationale) et vu "ce qu'elle veut représenter pour la Corse et pour le tourisme intérieur".

CONCLUSIONS

De cette enquête portant sur 575 questionnaires, on peut saisir les comportements, motivations, remarques et critiques de largement plus d'un demi-millier de personnes puisque j'ai signalé que dans le cas de groupes ou de couples (le tiers des questionnaires) je n'avais en général fait remplir qu'un questionnaire sauf si les personnes avaient des opinions très différentes (cas assez rare somme toute).

On peut retenir sommairement que le visiteur moyen est en général resté une courte journée dans la vallée ; qu'il en a profité pour faire une petite randonnée en montagne le conduisant des bergeries de "Grutelle" à

1375 m d'altitude jusqu'au lac glaciaire de Melu à 1715 m, soit 440 mètres plus haut, à propos duquel il est globalement satisfait quant à la propreté, l'information, la sécurité ou la qualité des sentiers. Il a été très largement enthousiasmé de sa visite, du côté spectaculaire du site et de la nature protégée. Ses motifs d'insatisfaction sont relativement réduits, ce qui ne l'empêche pas de suggérer des améliorations de bon sens.

Il est assez nettement favorable à l'interdiction de la circulation motorisée dans la vallée et à l'installation d'une navette. Il s'est arrêté la plupart du temps à Corte prioritairement pour visiter la ville et secondairement pour faire quelques achats alimentaires, prendre un verre ou manger une glace.

V - FLUX DE VOITURES ET DE PERSONNES ENTRANT DANS LA BASSE VALLEE DE LA RESTONICA.

En prolongement de la connaissance des visiteurs de la Restonica et de leurs caractéristiques qui constituait la première partie de l'étude du tourisme dans cette vallée, j'ai souhaité aussi tenter une évaluation globale des flux de voitures et des mouvements de personnes entrant dans la vallée. L'objectif était de proposer un chiffre, le plus correct possible, pour les trois mois d'été, juillet, août, septembre.

Si la Direction Départementale de l'Equipement put mettre en place de façon classique un comptage des véhicules, il nous revint de mettre au point un système de comptage très précis du nombre de personnes par véhicule. Nous avons, mon équipe et moi-même, durant 6 jours pleins, compté tous les passagers de chacun des véhicules qui entraient dans la vallée ainsi que des piétons, vélos et vélomoteurs qui, eux, ne laissent pas de trace sur les compteurs des services de l'Equipement.

Sur ces six jours, j'en ai déduit un chiffre moyen par véhicule qui a été appliqué aux résultats journaliers fournis par la Subdivision de Corte des Services de l'Equipement. J'ai par la suite extrapolé, avec une marge d'erreur certes plus importante, sur l'ensemble de l'été (en fait sur juillet et août seulement) afin de disposer d'un chiffre global vraisemblable. A ma connaissance, c'est le premier travail de ce type réalisé dans la vallée de la Restonica : il constitue donc, faute de mieux, le point zéro de l'étude de ces flux. La méthode utilisée, simple dans ses principes, pourrait être reprise, voire perfectionnée et l'étude reconduite pour suivre l'évolution du phénomène touristique.

C'est aussi dans cette perspective que j'ai tenu à écrire le plus clairement possible ma méthode d'enquête et d'exploitation des résultats ; ce qui est, par ailleurs, le propre de toute démarche scientifique.

1) Comptage manuel des véhicules et des personnes.

Il avait pour but de donner pour quelques journées un relevé extrêmement précis de l'ensemble des véhicules entrés dans la vallée et du nombre de personnes transportées. Ce comptage a porté au total sur 6 journées : 3 en juillet, 2 en août et une en septembre. C'est, peut-être, insuffisant : nous n'avons pu faire plus étant donné les conditions de réalisation de l'enquête.

Nous avons compté systématiquement tous les véhicules motorisés et

leurs passagers, les cyclistes et les piétons entrant dans la basse vallée, au niveau du local du Parc naturel régional, au point kilométrique 0,360 où était installé épisodiquement le premier compteur de la D.D.E. Véhicules et personnes ont été comptés de 8 heures à 20 heures et regroupés par tranche horaire.

Tous les véhicules ne sont pas, bien évidemment, toujours ceux des visiteurs, nous en avons conscience. Il y a les véhicules des bergers et des résidents temporaires des maisonnettes des "Grutelle", ceux des quelques habitants permanents de la basse vallée et des bergers y travaillant, ceux des personnes allant à l'hôtel-restaurant ou effectuant des travaux (piscine), ceux des Cortenais allant se baigner, avec leurs va-et-vient fréquent dans le cas des très jeunes (*), ceux des pompiers, des gendarmes et de la police municipale. Nous les avons tous comptés puisqu'ils entraient dans la vallée et que notre objectif était de saisir tout ce qui y pénétrait.

Ce comptage nous a permis, en outre, de proposer un nombre moyen global de personnes par véhicules entrant dans la Restonica, vélomoteurs et vélos exclus compte tenu du fait qu'ils ne sont pas dénombrés par les compteurs de la D.D.E.

Les données chiffrées sont reportées dans le tableau n° 31 qui ne prend en compte que les chiffres globaux des véhicules et des personnes, par tranche horaire ; piétons et vélocipédistes ne sont donc pas comptés.

Les tableaux 32 à 37 donnent la ventilation par jour d'enquête des différents types de véhicules et le nombre de personnes venues à vélo, entrées à pied, ainsi que le nombre total de personnes entrées dans la vallée.

A - L'évaluation estivale des flux.

Entre le début juillet et le milieu du mois de septembre, c'est-à-dire entre la période de fréquentation estivale maximum et minimum, le rapport entre le nombre de personnes effectivement entrées dans la basse vallée est de 1 à 3 (1252 en septembre et 3817 en août) 2,8 fois en ce qui

 (*) Dans un certain nombre de cas, ces va-et-vient fréquents n'ont pas été comptés lorsqu'ils se produisaient à intervalles rapprochés.

Tableau n° 31 - Evolution du nombre de véhicules et de personnes entrées dans la basse vallée de la Restonica.

Tranche horaire/ journée d'enquête	M.5 juil. véh. pers.	J.13 juil. véh. pers.	D.23 juil. véh. pers.	J.10 août véh. pers.	L.21 août véh. pers.	M.13 sept véh. pers.
8 à 9	30 65	36 86	47 140	53 157	45 121	29 61
9 à 10	50 104	61 170	57 148	75 205	57 146	33 54
10 à 11	60 125	62 183	103 285	112 306	115 301	47 203
11 à 12	35 84	79 307	140 379	143 388	134 366	41 106
12 à 13	62 134	80 221	117 324	170 477	157 414	72 266
13 à 14	65 145	79 190	141 404	161 399	167 414	49 100
14 à 15	60 129	69 202	151 376	197 521	126 337	59 124
15 à 16	50 116	75 157	118 293	133 323	67 169	63 117
16 à 17	38 104	44 146	81 209	104 255	83 218	30 69
17 à 18	47 101	40 100	69 173	76 180	105 264	52 125
18 à 19	32 63	38 110	55 128	81 182	68 128	17 36
19 à 20	33 80	17 41	38 91	88 210	58 121	10 25
TOTAL	562 1250	730 1913	1117 2950	1393 3603	1182 2999	502 1286
piétons	- 81	- 105	- 83	- 206	- 48	- 44
vélos	0 -	6 6	25 25	8 8	13 13	22 22
TOTAL	- 1331	- 2024	- 3058	- 3817	- 3060	- 1352

concerne les véhicules à moteur (501 en septembre et 1393 en août). De juillet à la pointe de la mi-août la progression est régulière et ensuite, suivie bien sûr d'une régression importante. Le sondage que nous avons effectué en octobre, nous donne des chiffres très faibles : il faut dire que la route était en altitude quasi impraticable en raison de la présence de neige à quelques centaines de mètres en aval des "Grutelle". Quelques enquêtes ont encore été faites le 7 novembre : on y a compté quelques voitures venant en milieu de journée et par beau temps. Au total, on peut estimer que le niveau de fréquentation de la mi-septembre est le même que celui en début de juillet. Ce phénomène de saisonnalité est bien connu et il est très marqué en Corse.

La figure n° 1 représente l'évolution journalière des véhicules pour ces 6 journées de comptage : elle permet de visualiser les pulsations

Tableau n° 32 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 5 juillet 1989 et répartition par type de déplacement.

Tranche hor./ type de véh.	voiture	camping-car	autocar minibus	camion fourgon	moto	vélo- mot.	vélo	piéton	nbre total de pers.
8 à 9	26	2	2	0	0	0	0	4	69
9 à 10	37	6	0	4	3	0	0	4	108
10 à 11	45	3	0	8	4	0	0	12	137
11 à 12	28	0	1	6	0	0	0	11	95
12 à 13	58	1	0	0	1	2	0	2	136
13 à 14	52	1	2	3	3	4	0	12	157
14 à 15	54	0	0	0	5	1	0	21	150
15 à 16	38	3	0	3	3	3	0	0	116
16 à 17	35	1	0	0	1	1	0	12	116
17 à 18	39	4	0	2	1	1	0	2	103
18 à 19	28	0	0	1	2	1	0	1	64
19 à 20	29	1	0	0	2	1	0	0	80
TOTAL	469	22	5	27	25	14	0	81	1331

Tableau n° 33 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 13 juillet 1989 et répartition par type de déplacement.

Tranche hor./ type de véh.	voiture	camping-car	autocar minibus	camion fourg.	moto	vélo- mot.	vélo	piéton	nbre total de pers.
8 à 9	27	2	3	2	2	0	0	15	101
9 à 10	58	2	0	1	0	0	0	3	173
10 à 11	53	1	4	2	0	1	2	15	200
11 à 12	70	4	1(*)	4	0	0	2	14	323
12 à 13	70	4	1	1	4	0	1	21	243
13 à 14	63	1	1	0	0	4	1	22	213
14 à 15	62	1	1	1	4	0	0	2	204
15 à 16	60	1	0	3	6	5	0	11	168
16 à 17	28	8	1(*)	0	7	0	0	0	146
17 à 18	31	4	1	0	4	0	0	0	100
18 à 19	29	5	2	0	2	0	0	2	112
19 à 20	13	0	2	0	0	2	0	0	41
TOTAL	564	33	17	14	29	12	6	105	2024

(*) dont un autocar de 50 places environ.

Tableau n° 34 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 23 juillet 1989 et répartition par type de déplacement.

Tranche hor./ type de véh.	voiture	camping-car	autocar minibus	camion fourg.	moto	vélo- mot.	vélo	piéton	nbre total de pers.
8 à 9	40	1	2	1	2	0	0	13	153
9 à 10	50	2	1	1	2	1	10	9	167
10 à 11	85	7	0	2	9	0	0	3	288
11 à 12	120	2	0	0	10	0	7	16	402
12 à 13	100	6	2	0	8	1	3	5	332
13 à 14	120	4	4	0	10	3	1	5	410
14 à 15	130	3	0	0	15	1	0	14	390
15 à 16	97	7	0	0	11	3	4	5	302
16 à 17	70	2	1	0	8	0	0	4	213
17 à 18	64	0	3	1	1	0	0	0	173
18 à 19	42	8	1	0	2	2	0	7	135
19 à 20	29	2	1	0	8	0	0	2	93
TOTAL	947	44	15	5	86	11	25	83	3058

Tableau n° 35 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 10 août 1989 et répartition par type de déplacement.

Tranche hor./ type de véh.	voiture	camping-car	autocar minibus	camion fourg.	moto	vélo- mot.	vélo	piéton	nbre total de pers.
8 à 9	48	0	1	3	1	0	0	4	161
9 à 10	67	1	0	3	4	0	0	10	215
10 à 11	97	0	0	1	13	1	0	0	306
11 à 12	122	2	0	0	19	0	2	32	429
12 à 13	142	8	0	1	29	0	2	14	493
13 à 14	125	3	1(*)	2	22	8	0	40	439
14 à 15	145	3	1	1	36	11	1	4	526
15 à 16	105	5	1	1	20	3	0	25	348
16 à 17	82	1	0	1	15	5	1	25	280
17 à 18	53	9	0	1	13	0	2	31	213
18 à 19	62	3	0	1	11	4	0	21	203
19 à 20	53	3	0	2	30	0	0	0	210
TOTAL	1101	36	4	17	213	32	8	206	3817

(*) dont un autobus de 30 places environ.

Tableau n° 36 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica
le 21 août 1989 et répartition par type de déplacement.

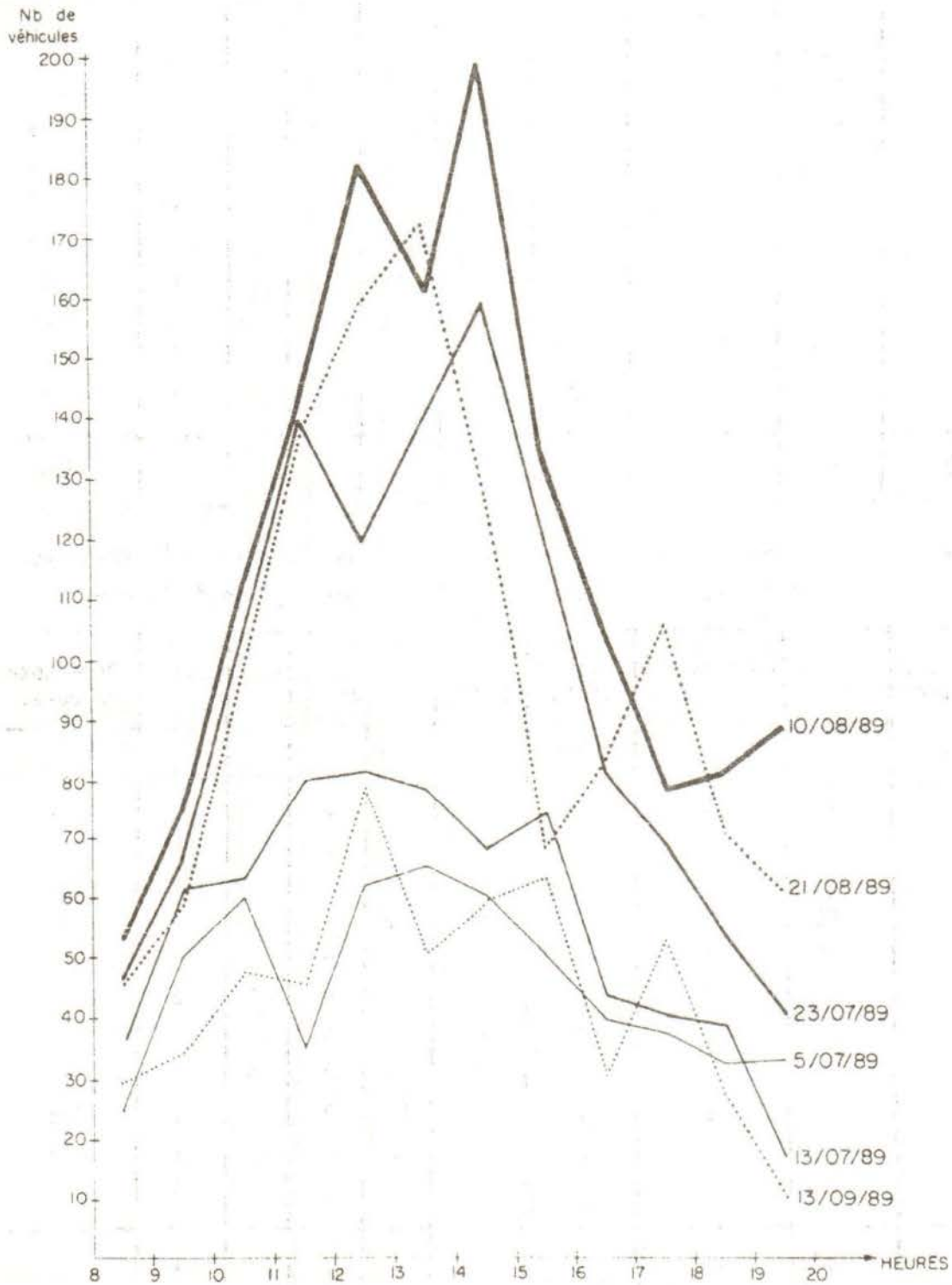
Tranche hor./ type de véh.	voiture	camping-car	autocar minibus	camion fourg.	moto	vélo- mot.	vélo	piéton	nbre total de pers.
8 à 9	38	2	2	2	1	0	0	2	123
9 à 10	47	1	0	3	5	1	1	11	158
10 à 11	95	2	0	1	17	0	0	3	304
11 à 12	114	1	0	1	17	1	2	10	378
12 à 13	127	1	0	4	25	0	2	2	418
13 à 14	137	6	0	0	17	7	4	14	432
14 à 15	107	2	0	0	14	3	0	0	337
15 à 16	57	6	0	3	1	0	0	4	173
16 à 17	57	4	4(*)	0	18	0	0	0	218
17 à 18	78	8	0	0	19	0	0	1	265
18 à 19	50	2	0	2	14	0	2	1	131
19 à 20	43	0	0	0	15	0	2	0	123
TOTAL	950	35	6	16	163	12	13	48	3061

Tableau n° 37 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica
le 13 septembre 1989 et répartition par type de déplacement.

Tranche hor./ type de véh.	voiture	camping-car	autocar minibus	camion fourg.	moto	vélo- mot.	vélo	piéton	Nbre total de pers.
8 à 9	20	6	0	2	1	0	0	4	65
9 à 10	28	3	0	1	1	0	1	2	57
10 à 11	38	3	1(*)	0	6	0	0	13	216
11 à 12	38	3	0	0	0	0	4	7	117
12 à 13	56	5	1(*)	0	10	0	6	4	276
13 à 14	36	10	0	0	3	0	1	6	107
14 à 15	47	5	0	0	7	0	0	2	126
15 à 16	46	1	0	0	16	0	0	0	117
16 à 17	25	1	0	0	4	0	0	3	72
17 à 18	34	5	1	0	12	0	0	1	126
18 à 19	12	2	0	0	3	0	10	2	48
19 à 20	7	2	0	0	1	0	0	0	25
TOTAL	387	46	3	3	64	0	22	44	1352

(*) dont un autocar de 30 places environ.

Fig. n°1 - Evolution horaire des véhicules entrant dans la vallée de la Restonica



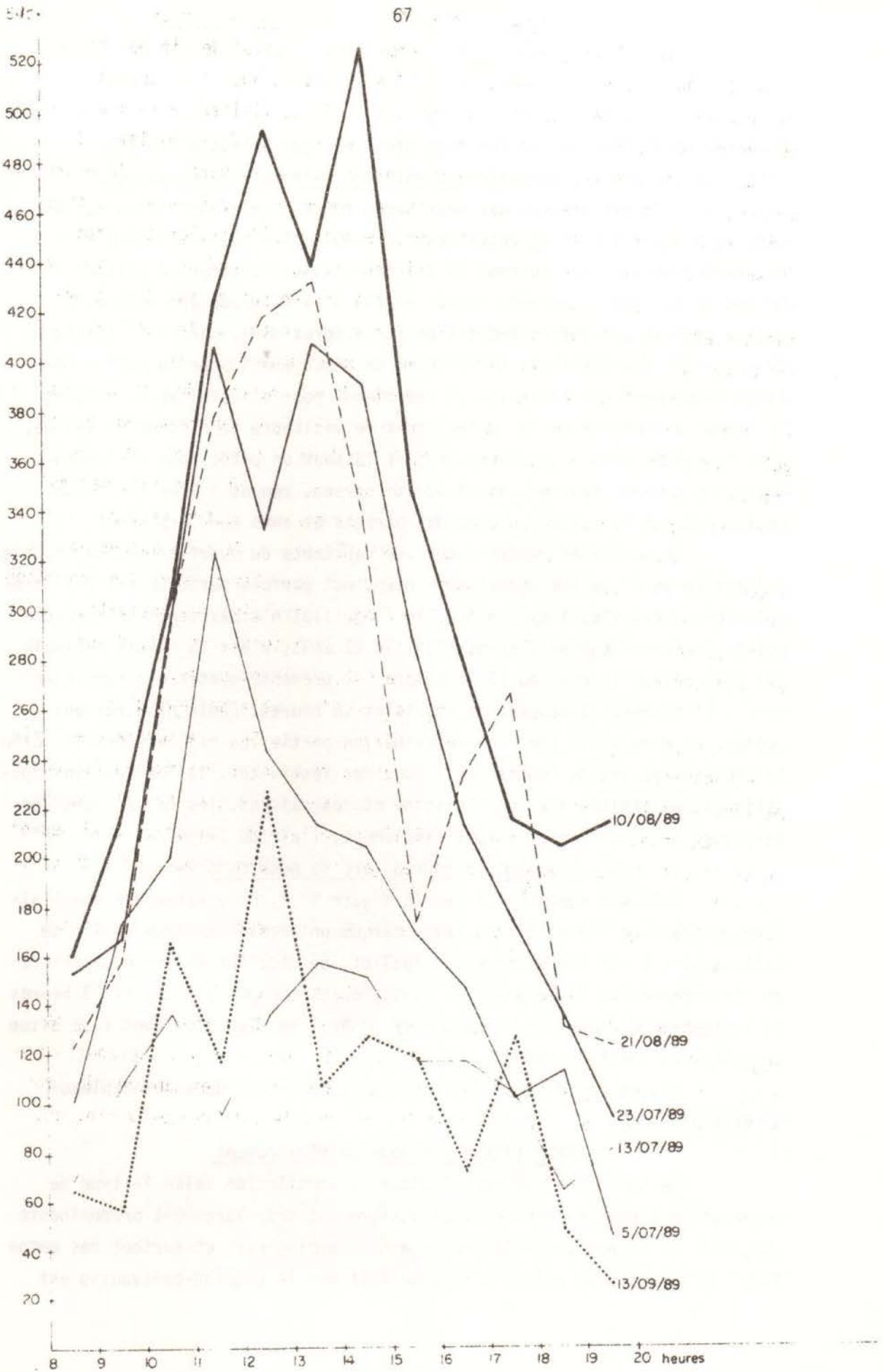


Fig. n° 2 EVOLUTION JOURNALIÈRE DU NOMBRE DE PERSONNES ENTRANT DANS LA VALLÉE DE LA RESTONICA

horaires et les nuances en fonction de la période estivale choisie.

B - L'évolution journalière du nombre de personnes.

Elle est marquée par deux temps forts : celui de fin de matinée vers 10 h 30 - 11 h 30 et celui vers 13 h 30 - 14 h 30, cf. figure n° 2. Le premier est le fait surtout de touristes allant visiter la vallée ; le second de Cortenais, au sens large, allant à la baignade en rivière. Il existe parfois une légère reprise en fin d'après-midi, vers 17 - 18 heures : ce sont soit des visiteurs recherchant un hébergement pour la nuit : certains retournent d'ailleurs assez rapidement pour s'installer au camping "U sognu" à l'entrée de la vallée, soit de visiteurs tardifs de la vallée, déjà installés dans leur hébergement et faisant un petit tour de "reconnaissance", soit, souvent, de résidents corses, venant à l'un des trois restaurants de la vallée ou chez des parents et amis aux "Grutelle".

Ce modèle en général, que les habitants du quartier de Scarafaghje à l'entrée de la vallée connaissent bien, est parfois perturbé par des irrégularités difficiles à expliquer : le 13 juillet n'a pas connu de deuxième pointe de fréquentation l'après-midi, le 21 août, c'est la pointe matinale qui fait défaut ; quant au 13 septembre, il présente quatre maximums bien nets : 11 heures, 13 heures, 15 heures et 18 heures. Faute d'autres enquêtes, on dira qu'il faut en rechercher en partie les raisons dans la météo, la présence de grands "ponts" de l'été, des festivités, les motivations spécifiques des visiteurs selon l'origine et les saisons, les calendriers des arrivages des touristes ou, tout simplement, l'air du temps...

C - L'évolution journalière du nombre de véhicules.

Elle est représentée par la figure n° 2. On y retiendra que l'allure générale de l'évolution horaire marque un premier maximum en fin de matinée vers 10-11 heures et début juillet, se décalant au fur et à mesure de l'avancement de la saison vers 11-12 heures en août et vers 12-13 heures en septembre. Un deuxième maximum - en général le plus important - se situe souvent vers 15-16 heures.

Toutes les données chiffrées sont reportées dans les tableaux n° 32 à 37.

D - Répartition par mode de déplacement.

Le tableau n° 38 nous indique la ventilation selon le type de moyen utilisé pour se déplacer. La voiture est très largement prédominante (81,4 %). On notera aussi la présence des camping-cars et surtout des motos (10,7 %) à mettre en relation avec le fait que le camping-caravaning est

Tableau n° 38 - Répartition par mode de déplacement pour les six jours d'enquêtes.

mode de déplac.	5 juillet	13 juillet	23 juillet	10 août	21 août	13 sept.	Total véh.motorisés	
							nbre	%
voiture	469	546	947	1101	950	387	4400	81,4
camping- car	22	33	44	36	35	46	216	4,0
autocar- minibus	4	17	15	4	7	2	49	0,9
camion- fourgon	28	14	5	17	15	2	81	1,5
moto	25	29	86	213	163	64	580	10,7
vélo- moteur	14	12	11	32	12	0	81	1,5
TOTAL	142	651	1108	1403	1182	501	5407	100
vélo	0	6	25	8	13	22	74	-
piéton	81	105	83	206	48	44	567	-

Tableau n° 39 - Nombre moyen de personnes par véhicule pour les six jours du comptage.

date	nombre de véhicules (*)	nombre de personnes	nombre de personnes par véhicule
5 juillet	548	1236	2,25
13 juillet	657	1901	2,89
23 juillet	1097	2939	2,68
10 août	1371	3573	2,60
21 août	1170	2988	2,55
13 septembre	502	1286	2,56
TOTAL	5345	13923	2,60

(*) Voiture, camping-car, minibus, autocar, camions, fourgon, motos.

Le type d'hébergement dominant pour le tourisme en Corse en général et pour les visiteurs de la Restonica en particulier.

Les camions et les fourgons, locaux dans leur très grande majorité, doivent être comptés à part : il s'agit essentiellement des véhicules de la protection civile, de ceux des gendarmes, des entreprises travaillant dans la vallée ou y effectuant ravitaillement et livraisons et de ceux des bergers.

On accède aussi à pied dans la vallée : ce sont soit des baigneurs du Cortenais ou en provenance des campings de la basse vallée, soit des randonneurs. Le vélo est aussi, relativement, utilisé et c'est en soi une belle performance sportive que d'accéder aux bergeries de "Grutelle" sans mettre pied à terre (ce qui est rare !).

Nous n'avons pas compté les quelques personnes entrant dans la vallée dans le cadre de promenades à cheval organisées depuis le camping "U Sognu".

E - Nombre moyen de personnes par véhicules à moteur.

Sur les 6 journées d'enquête, le nombre moyen de visiteurs par véhicule à moteur est donc de 2,6 (cf le tableau n° 39, ce chiffre variant de 2,25 au début de juillet à 2,89 le 13 juillet (rôle du pont du 14 juillet ?).

F - Comptage des véhicules en fonction de leur région (Français) ou de leur pays (étrangers) d'origine.

Pour deux journées de comptage du mois d'août - le jeudi 10 et le lundi 21 -, nous avons pu, en outre, faire un relevé systématique des numéros d'immatriculation des véhicules quittant la vallée. L'objectif était d'enrichir les résultats de l'enquête sur l'origine géographique des visiteurs et d'avoir ainsi la possibilité de saisir quelques données sur les flux de véhicules immatriculés en Corse.

Les étrangers représentaient le tiers des véhicules le 10 août et plus de quarante pour cent le 21. C'est un pourcentage considérable que l'on retrouve dans l'ensemble "des sites" de l'île et que l'on doit mettre en relation avec l'importance des flux touristiques en provenance de l'étranger durant le mois d'août. Ce qui y est remarquable pour ces deux journées, c'est que sept véhicules étrangers sur dix proviennent d'Italie (cf tableau n° 40), suivis de très loin par ceux de la République Fédérale Allemande (le quart des véhicules étrangers). Ici, aussi, il me paraît utile de relever les quelques véhicules provenant d'Espagne (3 le 10 août soit 0,7 % et 7 le 21 août soit 1,3 % du total) : annoncent-ils la naissance d'un nouveau courant touris-

Tableau n° 40 - Véhicules immatriculés à l'étranger entrés dans la vallée de la Restonica les 10 et 21 août 1989, comptages manuels.

Pays	10 août		21 août	
	Nbre de véhicules	%	Nbre de véhicules	%
Italie	326	70,1	362	69,3
R.F.A.	114	24,5	121	23,2
Pays-Bas	7	1,5	8	1,5
Suisse	6	1,3	13	2,5
Autriche	4	0,9	6	1,2
Espagne	3	0,7	7	1,3
Belgique	2	0,4	3	0,6
Royaume Uni	2	0,4	1	0,2
divers (U.S.A.)	1	0,2	1	0,2
TOTAL	465	100	522	100

tique ? Les autres nationalités sont en nombre très réduit : moins de deux pour cent. Peut-être faut-il mettre ces résultats en relation avec le fait que les Italiens - et peut-être les Espagnols demain - arrivent majoritairement en voiture alors que les Anglais par exemple (mais aussi les Allemands et les ressortissants du Bénélux plus lointains peuvent aussi venir en avion et entrer dans la vallée dans des voitures de location...). Pour les véhicules français, on remarque tout de suite la très forte prédominance d'un certain nombre de départements (cf tableau n° 41) : et d'abord, il faut signaler bien sûr, l'importance des véhicules immatriculés en Haute Corse qui représentaient 29,2 % le 10 août et 23,5 % le 21 août du total des véhicules entrés dans la vallée soit respectivement 400 et 292 véhicules pour ces deux jours, c'est-à-dire autant que les véhicules immatriculés en Italie (688). C'est de très loin le premier département : c'est celui de la vallée, mais aussi, peut-être, celui d'un certain nombre de voitures de location. Le second est la Corse du Sud : il représente toutefois moins de 5 % du nombre total de véhicules dont, bien sûr, un certain nombre de voitures de location, quelquefois reconnaissables.

Il y a là un fait majeur qui n'a pas été saisi par nos question-

Tableau n° 41 - Origine par départements des véhicules entrés dans la vallée de la Restonica les 10 et 21 août 1989.

département	10 août		21 août	
	Nbre de véhicules	%	Nbre de véhicules	%
Haute Corse	400	29,2	292	23,5
Corse du Sud	67	4,9	44	3,6
Bouches-du-Rhône	34	2,5	30	2,4
Paris	29	2,1	3	0,2
Hauts-de-Seine	23	1,7	13	1,0
Rhône	21	1,5	31	2,5
Yvelines	18	1,3	13	1,0
Haute-Garonne	17	1,2	9	0,7
Essonne	17	1,2	16	1,3
Seine-St-Denis	17	1,2	11	0,9
Isère	15	1,1	7	0,6
Var	15	1,1	7	0,6
Alpes Maritimes	11	0,8	20	1,6
Nord	11	0,8	10	0,8
Loire	10	0,7	11	0,9
Val d'Oise	10	0,7	17	1,4
autres (79 départements)	192	14,0	185	14,9
Total partiel	907	66,1	719	57,9
Etrangers	465	33,9	522	42,1
TOTAL	1372	100	1241	100

naires : c'est l'importance des véhicules immatriculés en Corse et qui sont pour l'essentiel des véhicules de Corses et même plus précisément de Cortenais résidents ou en vacances entrant dans la vallée pour s'y baigner (*). C'est ce que confirment nos enquêteurs et l'allure générale des flux de sortie que nous avons enregistrés les 10 et 21 août : on retourne surtout vers 17-18 heures. Toutefois le 21 août est une cas particulier caractéristique des périodes de mauvais temps dans la mesure où le ciel était couvert en fin de matinée dans la basse vallée ; la pluie s'est mise à tomber à 14 h 45 et la vallée s'est vidée de l'essentiel de sa population entre 15 heures et 16 heures.

Il faut toutefois ne pas oublier de tenir compte des véhicules de location immatriculés en Corse et qu'il n'est pas toujours facile de distinguer des autres : ces véhicules de location représentent probablement 10 % des véhicules immatriculés en Corse. On peut penser au total que les véhicules des Corses représentent entre un quart et un cinquième des véhicules entrés dans la vallée ces deux journées-là et qu'ils ne dépassent guère la vallée inférieure puisque la destination de leurs passagers est avant tout la baignade en rivière et le bain de soleil comme en témoignent les véhicules stationnés le long de la route...

Les autres départements viennent loin derrière. On retiendra seulement l'importance des départements de Provence-Côte d'Azur, ceux de la Région Ile de France, l'Isère, le Nord et la Loire qui sont de gros fournisseurs de touristes à destination de la Corse, notamment en raison de l'importance de la diaspora corse qui y séjourne. Le reste est négligeable.

2) Comptage automatique de la fréquentation par les véhicules à moteur.

Les agents de la Subdivision de Corte de la Direction Départementale de l'Équipement ont bien voulu nous aider dans ce travail. Ils ont pu installer deux compteurs dans la vallée : le premier au point kilométrique 0,360 (à la hauteur du local du Parc naturel régional) afin d'éliminer le va-et-vient lié aux résidents du quartier de Scarafaglie ; le second au point kilométrique 5,890, immédiatement en amont du camping de Tuani.

Initialement il était prévu d'effectuer des comptages durant les périodes suivantes :

. 28 juin au 4 juillet ;

(*) On a déjà signalé la quasi impossibilité à faire arrêter à l'entrée de la Restonica les véhicules conduits par des Corses...

- . 12 au 16 juillet (pour saisir le "pont" du 14 juillet) ;
- . 26 juillet au 1er août ;
- . 9 au 15 août (idem) ;
- . 23 au 29 août ;
- . 6 au 12 septembre.

En fait, deux parmi ces périodes n'ont pas fait l'objet de comptages :

- celle du 12 au 16 juillet, ce qui est très regrettable car on n'a pas les chiffres escomptés pour ce grand "pont" et que, ce faisant, on exclut toute possibilité de comparaison avec celui du 15 août ;
- celle du 6 au 12 septembre, c'est-à-dire la dernière période prévue, ce qui ne nous permet pas de mesurer par ces chiffres la baisse de fréquentation pour ce dernier mois des vacances et rend quasiment impossible, de ce fait, le calcul de la fréquentation de ce mois-ci.

En outre, quelques pannes dans le dispositif ont encore réduit de quelques jours le suivi prévu. Enfin, les périodes de comptages doivent être amputées chaque fois de deux journées en raison des heures de pose et d'enlèvement des appareils !

J'ai toutefois pu obtenir qu'une période de mesures soit faite du 22 au 29 septembre (mais l'appareil d'entrée n'a pas fonctionné !) et une autre du 6 au 13 octobre en arrière-saison qui, elle, est exploitable.

On fera donc, faute de mieux, avec les données disponibles.

De plus, les services techniques du Département de la Haute Corse m'ont obligamment installé un compteur dans la haute vallée un peu en aval du pont de bois des "Grutelle". Les résultats y sont très décevants dans la mesure où le nombre de jours où le compteur a été installé a été relativement réduit, dans la mesure où les chiffres de ce compteur installé pendant près d'un mois consécutif n'ont été relevés et dépouillés que pour une semaine (!) et dans la mesure enfin où, malgré divers rappels, il n'a pas été possible d'obtenir des informations pour septembre et octobre...

Je dois préciser aussi, avant l'analyse, que par véhicules j'entends véhicule entré dans la vallée et donc nécessairement ressorti. Les chiffres fournis par la D.D.E. indiquent des passages de véhicules : un véhicule correspond donc bien évidemment à deux passages, puisque nous sommes dans une vallée en cul de sac et que l'étroitesse de la route ne permet pas de différencier le véhicule montant du véhicule descendant comme cela peut se faire sur des routes plus larges.

- Evolution journalière

L'allure générale de la moyenne journalière des flux de véhicules entrant dans la vallée est tout à fait conforme à ce que nos enquêtes par comptage manuel avaient montré, cf. figure n° 1.

Le premier maximum apparaît vers 10-11 heures tandis que le maximum principal, très nettement marqué en août, se situe vers 16-17 heures en amont et vers 17-18 heures en aval, cf. figure n° 3. Le léger décalage que l'on peut noter est lié au fait que les compteurs prennent en compte à la fois les voitures à l'entrée (aller) et à la sortie (retour) de la vallée, alors que notre comptage ne portait que sur les voitures entrant dans la vallée.

- Evolution mensuelle

On constate bien évidemment une hausse régulière de la fréquentation depuis fin juin - début juillet, date du début des comptages avec un minimum de 626 véhicules le 2 juillet à l'entrée, jusqu'à la mi-août : le record de l'été enregistré est daté du lundi 14 août avec 2018 véhicules à l'entrée et une baisse sans doute régulière avec un minimum de 235 véhicules le lundi 9 octobre.

Les moyennes par véhicule et par période figurent sur le tableau n° 42. L'on passe ainsi, pour l'entrée, de 713 véhicules-jour à la fin du mois de juin et au début juillet, à 1313 véhicules à la fin juillet, à 1834 pour la mi-août, 367 pour la fin du mois et à 347 au début d'octobre. Le rapport est donc de 1 à 5,3 entre la période de fréquentation maximum (mi-août) enregistrée et la période minimum (octobre) et de 2,5 fois entre début juillet et la mi-août.

La figure n° 4 représente graphiquement l'évolution mensuelle du nombre de véhicules entrés dans la Restonica telle que j'ai pu la réaliser à partir de mes enquêtes personnelles, des informations fournies par la D.D.E. et une petite partie par les Services techniques du Département de la Haute Corse. Malgré les incertitudes liées aux périodes sans comptage, on peut bien se rendre compte de la forte concentration des véhicules sur la première quinzaine du mois d'août.

EVOLUTION HORAIRE MOYENNE DES FLUX DE VÉHICULES DANS LA VALLÉE DE LA RESTONICA
 (d'après la D.D.E, aller et retour confondus)

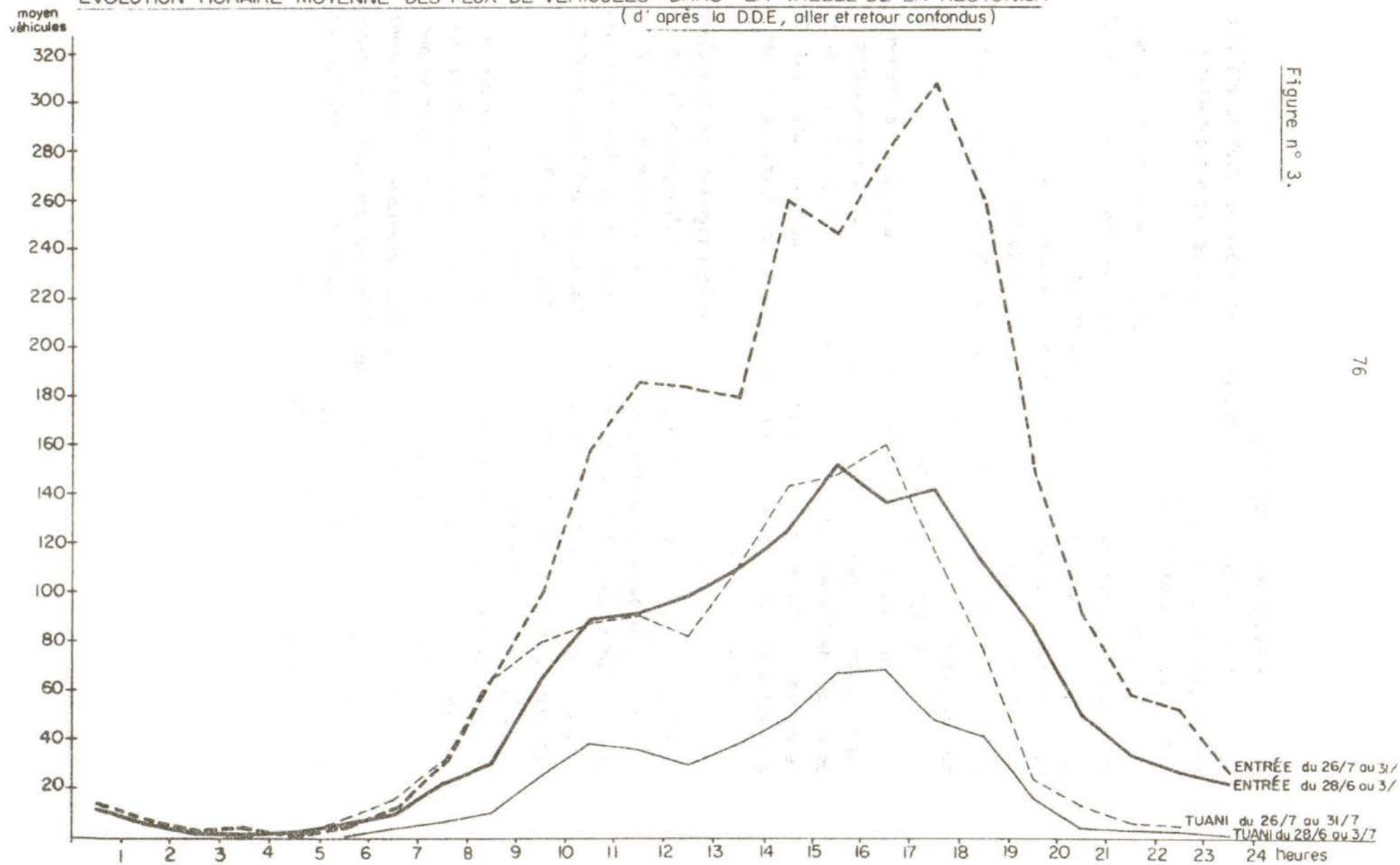
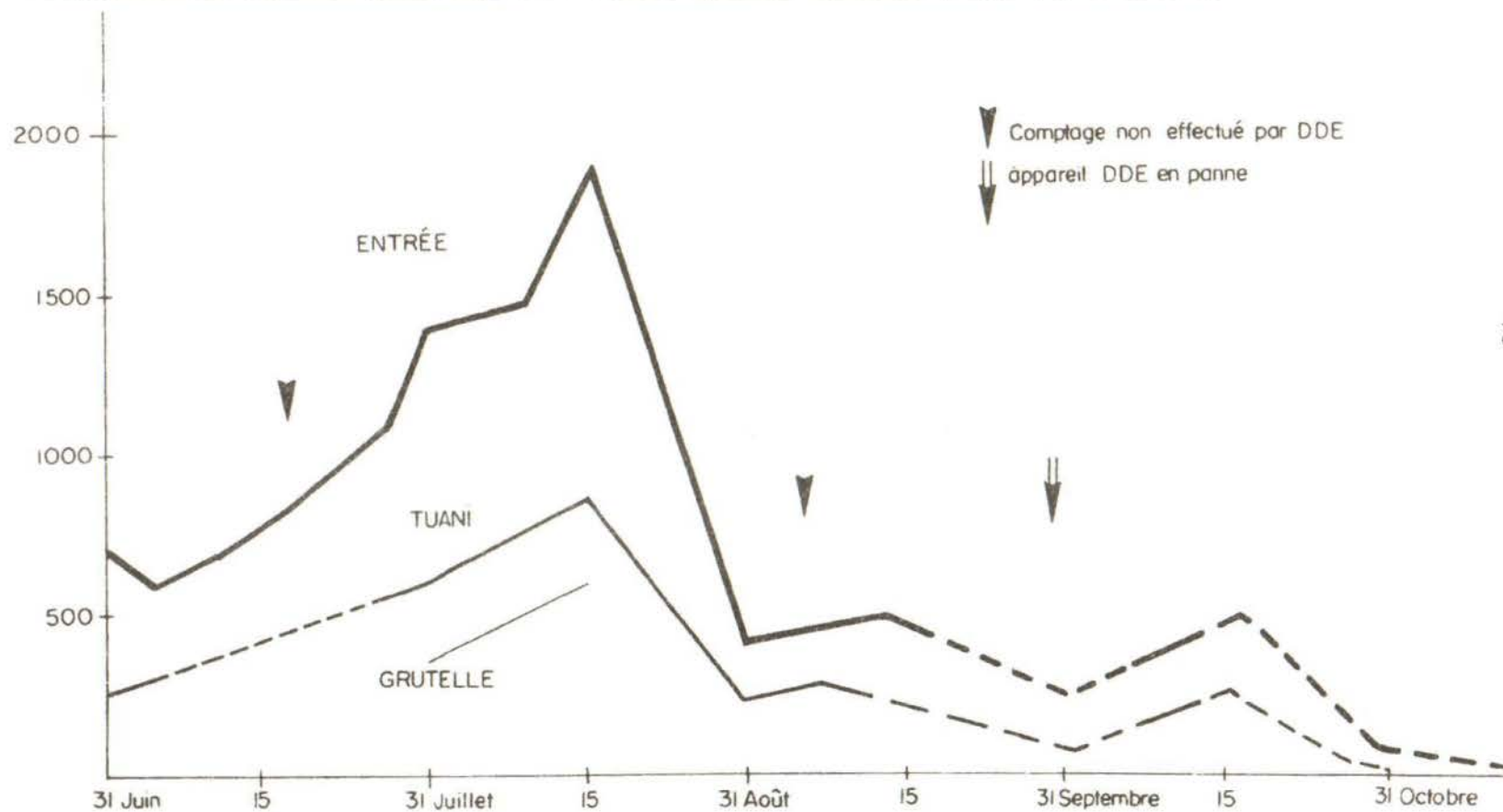


Figure n° 3.

Fig. n°4 - EVOLUTION DU NOMBRE DE VÉHICULES DANS LA RESTONICA DURANT L'ÉTÉ 1989 (aller - simple)



Source : Enquêtes personnelles, D.D.E. et, pour Grutelle, Services techniques du Département de Haute Corse.

3) Le nombre de visiteurs entrés dans la vallée.

J'utiliserai ici le coefficient qui a pu être calculé lors des comptages manuels effectués à l'entrée et rappellerai que le coefficient moyen obtenu est de 2,6 passagers par véhicule à moteur, excepté les vélomoteurs qui ne sont pas enregistrés par les compteurs disponibles localement alors que les grosses motos le sont en général.

A - Nombre de vis.iteurs entrant dans la vallée par période de comptage.

Nous disposons de chiffres relativement précis concernant la circulation des véhicules dans la Restonica. Comme il s'agit d'enregistrements effectués dans les deux sens, on aura bien en tête que les chiffres fournis par la D.D.E. ont été divisés par deux afin d'obtenir le nombre de véhicules entrés dans la vallée et aux différents points d'enregistrement, tableau n° 42.

- A l'entrée de la vallée.

Trente journées de comptage ont pu être effectivement utilisables entre le 28 juin et le 13 octobre. Au total 25 974 véhicules ont pu être dénombrés et en appliquant le coefficient de 2,6 personnes par véhicule, ce sont donc 67 515 personnes qui sont probablement entrées dans la vallée durant ce laps de temps.

La moyenne journalière des personnes pour chacune de ces périodes passe de 1850 en juin (713 véhicules) à 4770 au coeur du mois d'août (1834 véhicules) et redescend à 900 véhicules en octobre (347 véhicules). Le rapport est de 1 à 5,3.

A ces données tirées directement des comptages effectués par la D.D.E., on peut ajouter les comptages que mon équipe a effectué (cf tableau n° 31 p. 62) et qui sont eux extrêmement précis non seulement dans le comptage des voitures que dans le nombre de personnes. On obtient donc comme mouvements d'entrée dans la basse vallée les chiffres suivants pour 36 jours de comptage :

25 974 véhicules + 5 486 véhicules = 31 460 véhicules

67 515 personnes + 14 822 personnes = 82 334 personnes.

A titre purement indicatif, on peut retenir que la moyenne journalière pour la période considérée s'établit autour de 874 véhicules et 2287 personnes.

- A la hauteur de Tuani.

En raison de pannes d'appareils moins nombreuses, on peut compter

Tableau n° 42 - Moyenne journalière de véhicules circulant dans la vallée de la Restonica par période de comptage.

Jour de la semaine et période	Entrée		Tuani		Pont de Grutelle	
	voitures	personnes	voitures	personnes	voitures	personnes
M.28 juin	697	1812	250	649		
J.29 juin	688	1788	254	660		
V.30 juin	708	1840	233	606		
S.01 juil.	681	1770	236	614		
D.02 juil.	626	1627	245	637		
L.03 juil.	879	2285	197	511		
moyenne 6 j.	713	1853	235	612		
<u>Deuxième période</u>						
M.26 juil.	1417	3684	770	2003	421	1095
J.27 juil.	1293	3361	622	1617	384	998
V.28 juil.	1188	3089	530	1377	325	844
S.29 juil.	1291	3358	546	1420	349	907
D.30 juil.	1321	3435	632	1643	403	1048
L.31 juil.	1366	3553	593	1541	375	975
moyenne 6 j.	1313	3414	616	1600	376	978
<u>Troisième période</u>						
V.11 août	1626	4228	799	2076	555	1443
S.12 août	1790	4654	817	2124	580	1509
D.13 août	1852	4814	934	2428	631	1639
L.14 août	2018	5246	-	-	667	1734
M.15 août	1886	4902	-	-	670	1742
M.16 août	-	-	-	-	571	1485
moyenne 6 j.	-	-	-	-	613	1593
moyenne 5 j.	1834	4768	-	-	621	1613
moyenne 3 j.	1756	4564	850	2210	589	1530

Tableau n° 42 (suite)

<u>quatrième période</u>						
J.24 août	-	-	554	1440		
V.25 août	492	1279	536	1392		
S.26 août	601	1563	527	1370		
D.27 août	669	1738	470	1222		
L.28 août	259	672	195	506		
M.29 août	244	633	-	-		
M.30 août	116	300	-	-		
J.31 août	186	482	-	-		
moyenne 7 j.	367	953				
moyenne 4 j.(25-28)	505	1313	432	1122		
<u>cinquième période</u>						
V.22 sept.	-	-	-	-		
S.23 sept.	-	-	230	598		
D.24 sept.	-	-	304	789		
L.25 sept.	-	-	219	568		
M.26 sept.	-	-	191	497		
M.27 sept.	-	-	211	547		
J.28 sept.	-	-	173	451		
moyenne 6 j.	-	-	221	575		
<u>sixième période</u>						
V.6 oct.	-	-	-	-		
S.7. oct.	515	1338	110	286		
D.8 oct.	384	998	92	239		
L.9 oct.	236	612	36	94		
M.10 oct.	299	777	83	215		
M.11 oct.	335	871	94	243		
J.12 oct.	311	807				
V.13 oct.			100	266		
moyenne 6 j.	347	901	86	222		
TOTAL	25974	67515	12018	31235	5931	15419
enquêtes personnelles	5486	14822	-	-	-	-
TOTAL	31460	82334	-	-	-	-

Source : D.D.E., Services techniques du Département (Bastia).

sur 32 jours de comptage automatique mais on ne dispose plus ici des 6 jours de comptages personnels. Au total, 12 018 véhicules ont été comptabilisés. En utilisant le coefficient d'occupation de 2,6 personnes par véhicule, on obtient 31 235 personnes. Ce coefficient d'occupation doit en fait être un peu réduit dans la mesure où les autocars - sauf cas rarissime et en situation d'interdiction - ne sont pas autorisés à poursuivre leur route au-delà de Tuani. Si l'on retient le coefficient de 2,5 on obtient le chiffre de 30 045 visiteurs (et 28 800 pour un coefficient de 2,4). On peut donc penser que le chiffre de 30 000 visiteurs est un chiffre très raisonnable pour rendre compte du nombre de visiteurs ayant franchi le niveau de Tuani sur une période de 32 jours.

La moyenne journalière pour cette période est donc de 375 véhicules et 937 personnes.

Ainsi entre l'entrée et Tuani, le nombre moyen de véhicules a diminué de plus de la moitié : ils ne sont plus que 43 % de ce qu'ils étaient à l'entrée. On saisit donc ainsi le rôle attractif de la basse vallée de la Restonica : baignade, pêche, pique-nique, restauration (Auberge de la Restonica) : elle retient plus d'une voiture sur deux. Le camping de Tuani n'y est pas étranger non plus dans la mesure où il est espace intermédiaire entre Corte et la basse vallée d'une part et la haute montagne d'autre part.

- Au niveau du pont des "Grutelle".

Nous ne disposons, hélas, que de très peu d'informations, malgré mes efforts et la demande de la DRAE. Il y a là une lacune très importante qui ne valorise pas les résultats obtenus.

Au total, seulement 12 jours de comptage ont pu nous être fournis : 5 931 véhicules ont été dénombrés, soit 15 419 visiteurs avec un coefficient de 2,6 personnes par voiture et de 14 827 personnes avec 2,5 personnes par voiture. On retiendra donc le chiffre de 15 000 personnes comme celui qui est le plus probable, compte tenu des quelques dizaines de randonneurs pédestres et de cyclistes.

Si, comme cela a été fait précédemment, nous calculons la moyenne journalière, on obtient 494 véhicules et 1250 visiteurs. Mais cette moyenne ne peut plus être comparée avec les autres dans la mesure où les données disponibles ne concernent que la fin juillet et la mi-août, c'est-à-dire de fortes périodes de fréquentation.

Si nous comparons les périodes pendant lesquelles nous avons des informations complètes pour les trois points de comptage, c'est-à-dire 26

au 31 juillet (6 jours) et du 11 août au 13 août (3 jours seulement), on obtient les données indiquées dans le tableau n° 43, en appliquant le coefficient de 2,5 personnes par véhicule à Tuani et au-delà.

On constate donc que, globalement entre l'entrée de la vallée et le camping de Tuani, le nombre de personnes a diminué de moitié et des deux tiers entre la basse vallée et la haute vallée. Autrement dit, sur 3 visiteurs entrant dans la vallée, moins d'un seul ira jusqu'aux "Grutelle" (29,4 % exactement); si ce rapport est exact, ce qu'il y a de fortes chances d'être, on pourrait se contenter dans le futur, de mesurer la seule fréquentation à l'entrée de la vallée pour disposer d'une bonne idée de la fréquentation aux niveaux intermédiaires et supérieurs de la vallée.

La forte diminution (perte de plus de la moitié des personnes) entre la basse et la moyenne vallée s'explique par son très fort rôle récréatif. Par contre, la diminution entre la moyenne et la haute vallée est bien moins forte : une personne sur trois seulement. Ceci est lié sans doute aussi et surtout au fait que les visiteurs sont très motivés par la découverte des bergeries et des lacs. La perte s'expliquant probablement par les quelques possibilités d'arrêt existant entre les deux points de comptage. Cette évolution est représentée par la figure n° 5.

B - Nombre total de visiteurs de la vallée de la Restonica de fin juin à la fin août 1989, essai d'approche statistique.

Du 28 juin au 31 août nous disposons, pour l'entrée dans la vallée, de 29 jours de mesures relativement précises pour une durée totale de 65 jours, soit un peu moins d'un jour sur deux. En tenant compte des moyennes des périodes connues, en prenant pour postulat que les fins de semaine sont un peu plus fréquentées que le reste du temps et que la mi-juillet est aussi chargée que la mi-août, nous obtenons le nombre approximatif de 80 000 voitures soit environ 200 000 personnes pour les deux mois les plus fréquentés (juillet-août) (*).

En s'appuyant sur le rapport proposé au paragraphe précédent, on peut avancer que ce sont environ 62 000 personnes qui ont accédé aux bergeries des "Grutelle" durant ces deux mois d'été, soit une moyenne journalière voisine de 1000 personnes.

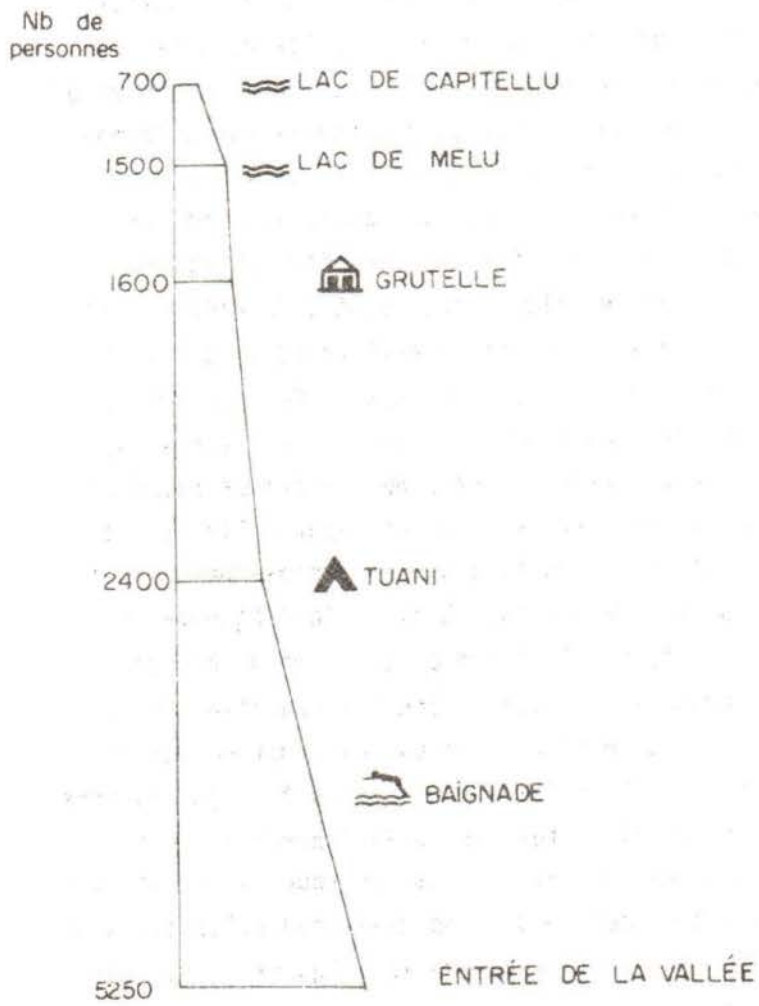
 (*) Il existe des méthodes statistiques plus sophistiquées, plus longues à mettre en oeuvre et plus coûteuses (méthode de Box et Jenkins, méthode de lissage par moyenne mobile, etc...). Elles ne nous ont pas paru indispensables de toute façon dans le cadre de ce travail.

Tableau n° 43 - Evolution du nombre de véhicules et du nombre de visiteurs
entre l'entrée de la Restonica et le pont des "Grutelle"
du 26 au 31 juillet et du 11 au 13 août.

point de comptage	nombre de véhicules	%	nombre de personnes	%
entrée	13144	100	34000	100
Tuani	6243	47,5	15500	45,5
pont des "Grutelle"	4023	30,6	10000	29,4

Source : D.D.E., Services techniques département de Haute Corse.

Fig n° 5. — La fréquentation touristique de la vallée de la Restonica le 14 août 1989
 (jour de fréquentation maximum) estimation



VI - LA FREQUENTATION DU LAC DE MELU.

La fréquentation touristique de la vallée de la Restonica se pratique pour l'essentiel à partir de véhicules. Les piétons et cyclistes ne représentent à l'entrée de la vallée qu'une faible part des visiteurs : 4,6 %. La plupart d'ailleurs ne dépasse pas la basse vallée puisque c'est la baignade qui les motive. Seule une infime partie fait donc les 14 kilomètres de route à pied ou à vélo : leur tenue vestimentaire les distingue très nettement des précédents (souliers de marche, sac à dos, etc...).

Aux "Grutelle" où la route s'arrête, nous avons vu, dans la quatrième partie, que les deux tiers des visiteurs enquêtés au retour disaient être allés visiter le lac de Melu. Etant donné l'intérêt touristique que suscite ce lac et l'augmentation des pressions qu'il subit, il pourrait être très intéressant pour les gestionnaires du Parc naturel régional de connaître avec précision les flux de montée des visiteurs. Nous avons donc effectué avec l'aide de gardes du Parc des comptages heure par heure des visiteurs au départ du sentier vers le lac ; par ailleurs, le garde chargé de la surveillance du lac de Melu nous a proposé une estimation dont la marge d'erreur serait de quelque 20 %, de la fréquentation globale journalière du site. Il faut préciser que les jours de comptage vers le lac de Melu et les comptages routiers effectués manuellement ont été les mêmes, excepté le 5 juillet où il n'y eut pas de comptage sur le chemin, ce qui permet de disposer d'une image globale des flux journaliers.

Par ailleurs, le personnel de terrain du Parc naturel régional effectue depuis 1983 des comptages journaliers des visiteurs ; ils ne peuvent cependant donner, compte tenu des conditions dans lesquelles ils sont réalisés, qu'une indication très approximative de la fréquentation; nous l'utiliserons pourtant, faute de mieux.

1) Début du sentier d'accès au lac.

Les données chiffrées sont reportées dans le tableau n° 44. Sur l'ensemble des 5 jours étudiés, l'allure générale du graphique est la même : c'est entre 11 heures et midi que l'on y va pour pique-niquer, vers 13 h - 13 h 30.

En fin de saison, (13 septembre), les premières personnes sont arrivées plus tard qu'en plein été et rentrent beaucoup plus tôt en fonction du cycle des jours et des saisons .

Bien évidemment aussi, les conditions météorologiques jouent un

Tableau n° 44 - Evolution journalière des flux de visiteurs au départ du sentier vers le lac de Melu.

Heure/nbre de visiteurs	5 juillet	13 juillet	23 juillet	10 août	21 août	13 septembre
7 - 8 h	-	25	74	60	-	-
8 - 9 h	-	40	71	126	98	-
9 - 10 h	-	64	143	132	98	41
10 - 11 h	-	110	82	175	170	57
11 - 12 h	-	113	134	201	176	78
12 - 13 h	-	65	82	107	120	66
13 - 14 h	-	60	69	77	80	51
14 - 15 h	-	40	50	110	72	28
15 - 16 h	-	20	23	72	50	27
16 - 17 h	-	25	35	45	20	18
17 - 8 h	-	-	31	24	pluie	0
TOTAL	-	552	794	1129	844	366
Visiteurs comptabilisés au lac de Melu (estimation PNR)	-	450	750	1000	800	342 (*)
% arrivées au lac		81,5	94,5	88,6	95	93,4

(*) sur d'autres documents, le PNR annonce 450 visiteurs ce jour-là.

Source : Comptage A. NERI.

rôle important : l'orage de fin d'après-midi du 21 août a rapidement chassé les randonneurs et a accéléré le retour : à 16 h 30, tout le monde était reparti.

Le rapport entre la fréquentation maximum (mi-août) et la fréquentation minimum (mi-septembre ; début juillet ?) est de un à trois. Il reflète le rapport que nous avons signalé déjà pour véhicules et le nombre de visiteurs.

En moyenne, on peut considérer que huit à neuf visiteurs sur dix qui se sont engagés sur le sentier conduisant au lac de Melu arrivent effectivement à destination.

2) Relation entre la fréquentation de la basse vallée et celle du début du sentier.

Nous disposons de données précises sur le nombre de personnes

entrées dans la vallée et le nombre de personnes empruntant le sentier vers le lac de Melu pour 5 jours de l'été. Ceci nous permet d'en déduire le rapport entre ces deux flux : pour ces cinq jours d'enquêtes le rapport entre les deux points extrêmes du comptage est de 3,5 pour 1 ; c'est-à-dire que pour chaque personne empruntant le sentier vers Melu, 3,5 personnes sont entrées dans la vallée, cf. tableau n° 45.

Ce rapport peut aussi s'exprimer autrement : les personnes empruntant le sentier vers Melu ne sont plus que 28 % de celles qui sont entrées dans la vallée.

Si les chiffres de fréquentation du lac de Melu sont justes, on pourrait dire aussi que les visiteurs du lac de Melu ne sont plus que le quart de ceux qui étaient entrés le même jour dans la vallée.

Enfin il est intéressant de fixer des ordres de grandeur de la diminution des flux de visiteurs depuis l'entrée de la vallée jusqu'au lac de Melu. Ils sont les suivants :

- à l'entrée de la basse vallée : 100 %
- à Tuani : 46 %
- au pont des "Grutelle" : 30 %
- au début du sentier : 28 %
- au lac de Melu : 25 %.

3) Le lac de Melu.

Les chiffres sont proposés par le gardien affecté à la surveillance estivale du lac de Melu ; compte tenu de la fréquentation, ce relevé était devenu une nécessité. Il faut cependant dire qu'il n'y a aucun compteur automatique et que le gardien qui les fait a d'autres tâches à effectuer. On peut néanmoins estimer que ces relevés, même approximatifs, sont utilisables compte tenu de la connaissance et de l'imprégnation des faits par hommes de terrain.

Du 17 juin au 12 octobre 1989, soit sur 118 jours, le lac de Melu aurait été fréquenté par 46 500 personnes environ, soit une moyenne de 394 personnes par jour ; les extrêmes se situant entre une cinquantaine en début de saison ainsi que le 28 août et le 1er septembre et 1500 personnes les samedi et dimanche 12 et 13 août (le 15 août n'atteignant que 1100 personnes) qui est la pointe extrême de l'été. La situation est la même que l'an dernier : le minimum se situant à une centaine de visiteurs fin juin et début septembre et le maximum le dimanche 15 août avec 1400

Tableau n° 45 - Evolution du nombre de visiteurs entre l'entrée de la vallée de la Restonica et le début du sentier conduisant au lac de Melu.

jour d'enquête	entrée de la vallée	sentier vers Melu (*)	lac de Melu (**)
13 juillet	2024	552	450
23 juillet	3058	794	750
10 août	3817	1129	1000
21 août	3061	844	800
13 septembre	1352	366	350
TOTAL	13312	3785	3350
pourcentage	100	28,4	25,2

(*) le comptage du 5 juillet n'a pu être effectué par le Parc naturel régional.

(**) source : comptage PNR

personnes, cf figure n° 5.

Les données globales de fréquentation avancées sous toutes réserves par la Direction du Parc régional sont les suivantes :

1983 : 12 950

1984 : 17 288

1985 : 37 485 (*)

1986 : 25 118

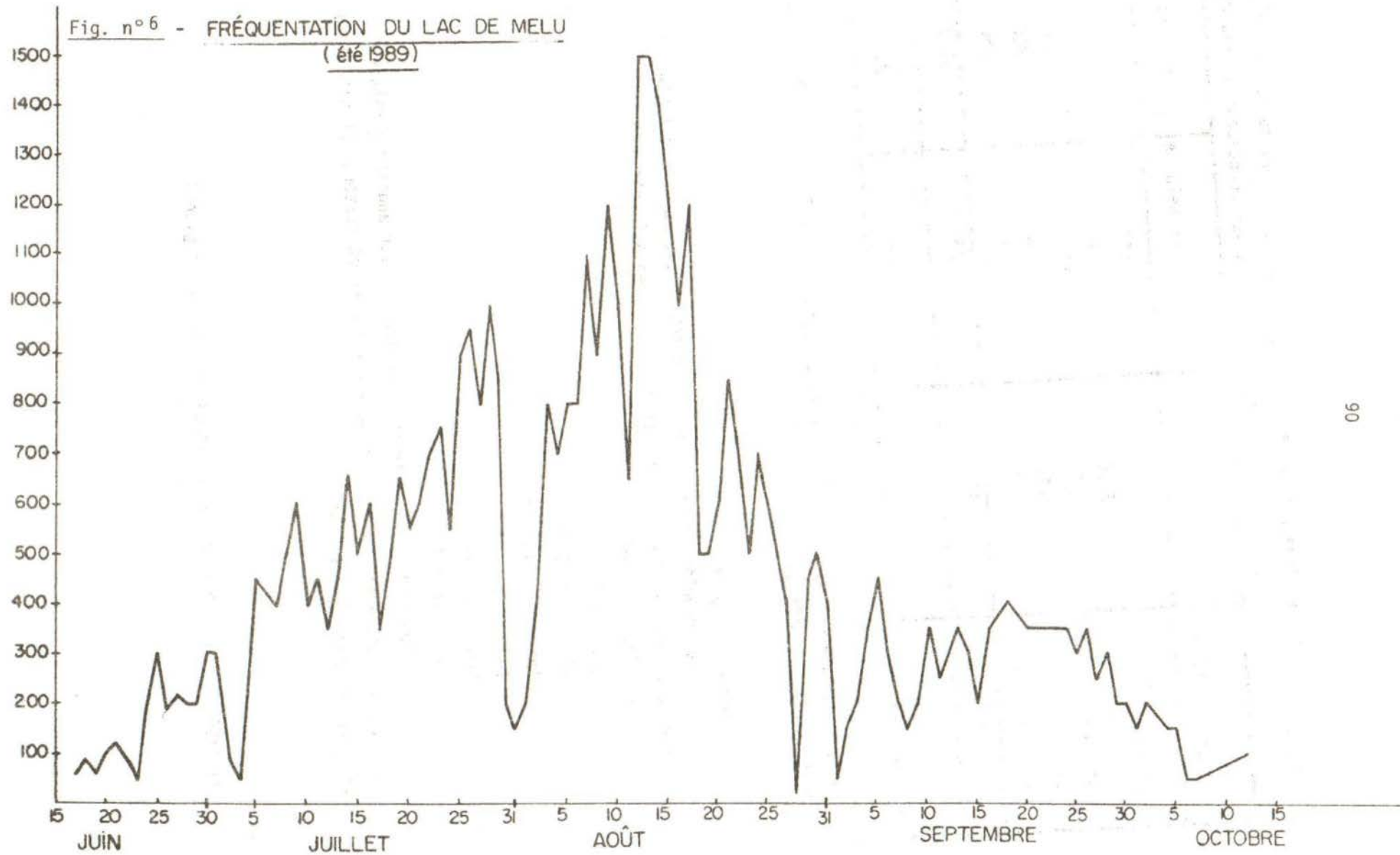
1987 : ?

1988 : 43 265

1989 : 46 425

Je les signale pour mémoire seulement. Leur analyse mériterait la prise en compte des conditions météorologiques et surtout une discussion avec les auteurs du comptage.

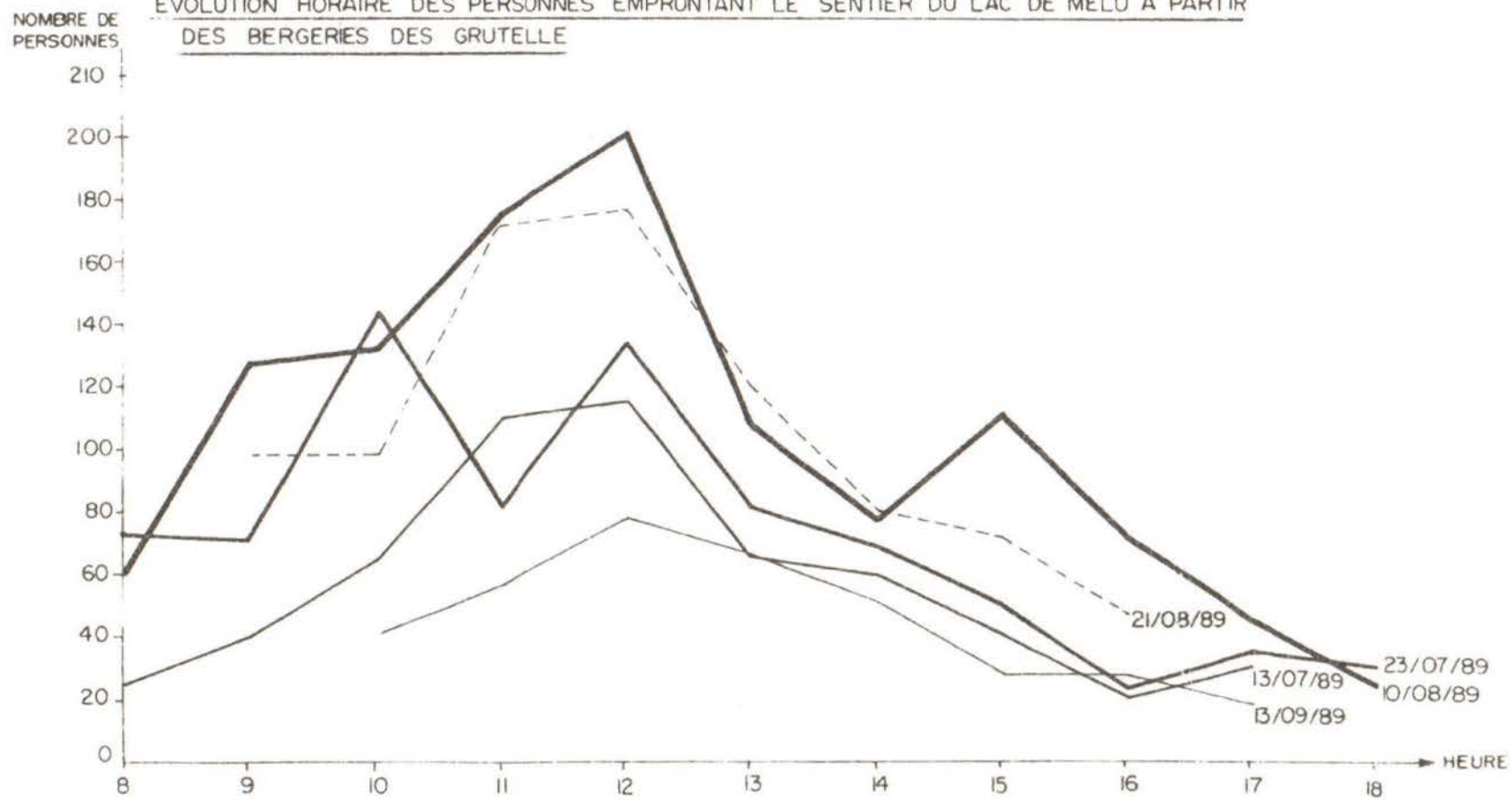
 (*) Signalé avec beaucoup de critiques par le Parc régional.



Source : Parc naturel régional de la Corse.

Figure n° 7

ÉVOLUTION HORAIRE DES PERSONNES EMPRUNTANT LE SENTIER DU LAC DE MELU À PARTIR
DES BERGERIES DES GRUTELLE



Source : M. NERI, Parc naturel régional.

VII - SUGGESTIONS SUR QUELQUES AMENAGEMENTS POSSIBLES.

La réflexion menée à partir du traitement des questionnaires et des réactions écrites et perçues des visiteurs, de même que les nombreux contacts que j'ai eus cet été à propos de cette investigation ou dans le passé à la suite d'autres recherches, autorisent la mise à plat des questions qu'on ne peut éviter de se poser lorsque doivent être prises des décisions d'action d'aménagement sur lesquelles les gestionnaires de cet espace de très grande qualité ont, bien sûr, déjà réfléchi. Rappelons à cet endroit (cf notre introduction) que cette enquête et les résultats auxquels elle a abouti, doivent être considérés comme des matériaux pour la réflexion et l'action et que dans cet esprit, les analyses qui précèdent comme celles qui suivent pourraient être considérées comme une contribution personnelle pour aider au mieux les gestionnaires dans leur choix d'aménagement et de gestion.

1) L'accès aux "Grutelle".

Il s'agit d'un ensemble de questions relativement délicates auquel est confronté tout espace en cul de sac comme celui-ci, mais qui, ici, prennent une résonance particulière en raison de la proximité avec la ville de Corte, capitale historique de la Corse, et en présence d'un milieu montagnard, source de difficultés sous-estimées par le public : mauvais temps, avalanche, route instable..., et qui, de plus, est utilisé selon des modes très particuliers. Plusieurs questions/problèmes peuvent être soulevés :

A - la route

L'état de cette route départementale classée récemment en première catégorie (raisons ?) est très satisfaisant sur les tout premiers kilomètres, en gros jusqu'au camping de Tuani. Nous avons vu que la moitié environ des véhicules et des visiteurs ne dépassent pas cette limite puisque l'objet essentiel de leur déplacement est la baignade, le pique-nique ou le déjeuner au restaurant. En début d'après-midi, par beau temps, il est donc difficile de trouver une bonne place pour garer sa voiture, surtout au droit des plus beaux trous d'eau et des sites les plus ensoleillés. Il n'y a donc pas lieu de modifier l'état des lieux pour l'instant.

Au-delà de Tuani, la route devient étroite, très sinueuse, quelquefois en pente forte et surplombante et avec un revêtement parfois très irrégulier. C'est donc une route de montagne, un peu délicate et qui nécessite beaucoup de prudence, les recommandations que l'on peut faire sont les suivantes :

- nivellement de la route là où elle est trop bosselée ;
- enlèvement de quelques blocs ou arrasement de certains pointements rocheux trop proches des carrosseries ;
- création d'aires de croisement dans les quelques passages les plus étroits ;
- interdiction de circuler pour les plus gros camping-cars ; et bien sûr, pour les véhicules plus larges et plus lourds ;
- pose de panneaux d'information au niveau de Tuani, signalant le caractère très alpin de cette route et les interdictions de circuler en fonction des gabarits.

Il n'est évidemment pas souhaitable de procéder à des élargissements inconséquents de la route car tout geste entraîne forcément des réactions dans le "système-vallée", ni d'oublier que toute intervention doit se faire dans le respect le plus absolu des paysages et qu'on doit chercher à l'intégration maximum de tout aménagement dans son environnement. Aussi semble-t-il indispensable que les services habilités à intervenir dans la réalisation de travaux routiers le fassent sous contrôle des gestionnaires ayant la responsabilité de la protection/gestion de la nature, tels les agents du Parc naturel régional. Le site naturel de la Restonica le mérite amplement.

B - La gestion des flux de visiteurs et des véhicules.

C'est une question délicate, elle aussi. Plusieurs possibilités s'offrent et certaines ont été évoquées par les personnes que nous avons enquêtées :

- horaire de montée et de descente alterné à partir de Tuani.

La montée est autorisée jusqu'à 15 heures à partir de Tuani. La redescente depuis les "Grutelle" est autorisée jusqu'à 10 heures, le matin et à partir de 16 heures l'après-midi. La période de fonctionnement pourrait s'étaler de la mi-juillet à la mi-août. Il faut une personne habilitée à faire respecter le règlement et assermentée ;

- mise en place d'une navette.

Elle peut être installée de différentes façons : soit elle est exclusive de tout autre mode de transport, soit elle est complémentaire d'autres et proposée comme un service. Sa durée de fonctionnement serait du 15 juillet au 15 août ;

- navette uniquement et interdiction à tous véhicules non autorisés officiellement ; les deux roues sont autorisées jusqu'aux "Grutelle"

- . avantages : baisse du nombre des véhicules et donc de la pollution inhérente à ce mode de transport ; possibilité d'informer les visiteurs dans le minibus par dépliants et explications orales ; renforcement du caractère naturel de la haute vallée ;
- . inconvénients : baisse probable de la fréquentation touristique globale ; mécontentement de ceux qui ne peuvent se passer de leurs véhicules ; mécontentement des Corses et plus particulièrement des Cortenais ; problèmes vestimentaires liés au mauvais temps toujours possible et difficultés pour les familles ; pollution par moteur diesel à évaluer ;
- . difficultés réelles de mise en place : le transport de la totalité des touristes nécessiterait de nombreux minibus ; taille des parkings à créer à Tuani ; le niveau des prix de transport, du parking ; arrêts difficiles à gérer.
- . horaires : l'utilisation de la navette serait obligatoire entre 12 et 16 heures ; navette en option le reste de la journée et navettes-balai en fin d'après-midi ;
- . navette et moyens de transport personnels.
 - avantages : respect de la liberté de chacun ; plus grande souplesse de fonctionnement ; le public est rendu conscient de l'effort de gestion qui est fait et de l'impact de la voiture individuelle ;
 - difficultés : trouver le prix qui sera dissuasif pour un certain nombre d'automobilistes ; les Corses devront-ils payer ? Et les Cortenais ? Faire une bonne information au départ ;
- . liberté absolue

La circulation peut être améliorée par une plus grande fluidité dans l'écoulement des véhicules et dans leur croisement ; cela ne durera qu'un temps et le problème d'engorgement se posera à nouveau, sans doute très rapidement.

En outre, les possibilités de parking ne sont pas très extensibles dans la haute vallée, surtout si on veut lui éviter un aspect trop urbanisé. Il faudra donc en arriver un jour ou l'autre à une limitation de la liberté de circuler en voiture particulière et à un contingentement, ici comme ailleurs.

On peut ajouter aussi que trop faciliter l'accès dans la haute vallée de la Restonica conduit à une banalisation certaine du site et, qu'au contraire, il peut être habile, à condition qu'une bonne information soit faite, de développer la notion de rareté, de difficulté, de faire en sorte que l'on ne puisse pas "tout voir", ou "faire la Corse" à toute allure, et que le touriste reparte de Corse avec le regret de ne pas avoir pu tout visiter, même parmi les grands sites. Les dirigeants des parcs de loisir ou des parcs à thème l'ont bien compris en mettant en place des circuits de visite qui font savoir au moment de la sortie que le visiteur a encore d'autres choses à voir et que, par conséquent, il lui faudra revenir...

C - Le parking aux "Grutelle".

Beaucoup de visiteurs ont signalé le caractère très rudimentaire de ce parking : si on décide de le conserver, il doit être amélioré par une régularisation de son sol. Il faut aussi éviter qu'il soit en cul-de-sac, cela permettrait de résoudre quelques embouteillages ; le parking à l'aval des bergeries devrait être aussi amélioré par consolidation et goudronnage des bas-côtés de l'actuelle route et ce, jusqu'au pont. Ceci dans l'option "liberté d'accès aux "Grutelle". Mise en place d'un parking payant ?

Une autre option pourrait être envisagée aussi qui aurait le mérite de valoriser au maximum l'harmonie Homme-Nature des lieux : à savoir l'arrêt total de la circulation (15 juillet-15 août ?) au niveau du pont de bois (*), exception faite des véhicules de service et de surveillance et de ceux des bergers et du bar/restaurant. Les véhicules des visiteurs devraient trouver place dans les espaces forestiers situés immédiatement en aval, ce qui aurait pour mérite de les dissimuler en partie à la vue. Cette solution serait facilitée par la mise en place d'une navette à caractère non obligatoire entre l'espace forestier et les "Grutelle".

L'information, aussi, est à soigner tout particulièrement, quoique l'on fasse.

2) La gestion du hameau des "Grutelle"

Ce thème n'apparaît pas directement, bien sûr, dans les réponses à nos questions. Il est toutefois largement sous-jacent quand les visiteurs interrogés souhaitent que le site des "Grutelle" reste en l'état et que soit conservé intact cet admirable et équilibré rapport Homme-Nature qui est un des attraits fondamentaux des lieux.

(*) On pourrait aussi ne plus le refaire s'il advenait qu'une avalanche ou qu'une crue l'emportât ; on devrait alors le remplacer par une passerelle.

La maîtrise de l'urbanisation pourrait être encore affinée et le problème du statut juridique du bâti privé sur territoire communal devrait être réglé d'extrême urgence à l'échelle de la Corse toute entière. Il n'est pas souhaitable de laisser se "bavelliser" ces lieux par touches successives, dont, bien sûr, aucune en soi n'est dommageable gravement au site mais dont la somme, à moyen terme, peut l'être. Ne rien faire serait catastrophique. A défaut d'une action - peu probable - de l'Assemblée Régionale, la Municipalité de Corte devrait prendre les mesures nécessaires pour maîtriser l'évolution de l'espace et du bâti : les modifications récentes du bâti devraient lui donner l'occasion de réagir montrant en cela qu'elle est soucieuse de gestion patrimoniale...

En outre, qu'il nous soit permis de souligner que compte tenu de la qualité architecturale des maisonnettes et de leur parfaite intégration au site, il paraît peu souhaitable de continuer à autoriser la présence de la fourgonnette-buvette et de son auvent vert clair, qui est une véritable pustule dans ce paysage. Cette action sera d'autant moins problématique que le matériel n'est pas fixe ; resteront seuls, le terre-plein et son mur de soutènement...

Il serait souhaitable aussi que les deux bergers exerçant leur métier sur place puissent le faire dans de bonnes conditions d'hébergement en leur évitant le lent grignotage des interdictions qui fait ajouter un morceau de mur à un autre pour aboutir en quelques années à une nouvelle construction... et/ou qui oblige la gendarmerie à leur dresser procès-verbal. Faut-il pour cela autoriser la construction de nouvelles bergeries ? Ou bien, au contraire, reprendre celles existantes en leur redonnant leur ancienne affectation ? Ou bien, utiliser les dernières construites qui ne peuvent encore justifier de leur maintien par une prescription trentenaire ...?

Dans un souci de qualité du site, on pourrait prévoir également un grand nettoyage autour des maisonnettes et sous les aulnes des bords de la Restonica. Les poubelles - fort bienvenues - pourraient, par ailleurs, être plus discrètes.

Il est souhaitable, compte tenu de l'importance de la fréquentation des lieux et de la mauvaise connaissance de la montagne par une majorité de visiteurs de la vallée, que soit installé un centre d'information placé sous la responsabilité du Parc naturel régional. Il pourrait, fort utilement, être complété par un local toilettes (réclamées précisément par un certain nombre de visiteurs). L'ensemble devrait être suffisamment vaste et attrayant

pour que le maximum de visiteurs viennent y chercher et y obtenir les informations nécessaires à une meilleure connaissance des lieux (pastoralisme, géologie et géomorphologie, botanique, avifaune...). Ce type d'équipement devrait avoir un caractère obligatoire, systématique, dans tout site touristique d'importance. L'établissement de ce centre devrait se faire avant tout dans un des bâtiments existants.

Connaissant par expérience les difficultés de fonctionnement des refuges (gardiennage, traitement des eaux usées, sur-fréquentation et problèmes épineux de réservation, restauration ou non), je déconseille la réalisation d'un refuge en ces lieux. Seule, une aire sommaire de bivouac pourrait être réalisée, si l'on souhaite effectivement faciliter le développement de la randonnée pédestre.

Enfin, compte tenu des flux de visiteurs et de la présence de résidents aux "Grutelle", parfois âgés et quelquefois en mauvaise santé, un radio-téléphone devrait être installé dans les plus brefs délais. Un autre devrait l'être au lac de Melu. Il permettrait en outre, d'améliorer les conditions de travail des agents de terrain du Parc naturel régional qui devraient - par ailleurs - être systématiquement équipés de radios portatives.

Enfin, la maîtrise de l'urbanisation doit s'étendre à l'ensemble de la vallée : vallée moyenne, mais aussi et surtout vallée inférieure. Certains éléments bâtis (anciens filtres notamment) pourraient être détruits et les déblais enlevés ; l'ancienne boîte de nuit, à l'abandon, est du plus mauvais effet. On pourrait soit utiliser les bâtiments existants en y réalisant un refuge, soit les raser car ils n'auraient jamais dû obtenir le permis de construire.

Pourquoi ne pas réutiliser aussi les bâtiments du Parc naturel pour faire un petit centre d'information permettant de donner le mode d'emploi de la vallée aux visiteurs ?

3) Lac de Melu.

Un effort d'information dans le sens du développement de ce que les Anglo-saxons appellent les activités "d'interprétation de la nature" devrait être fait.

Les glaciers occupaient ces lieux jadis : que l'on explique quand ? comment ? et quels paysages ils ont produit ? Que sont les lacs de verrou glaciaire ? quel est le résultat des recherches scientifiques qui y ont été effectuées ? Qu'est-ce que la truite "fario" ? Et le gypaète ? N'y a-t-il rien à dire ? quel est l'intérêt de la parcelle clôturée ? le visiteur in-

formé pourrait plus facilement s'associer à la gestion des espaces protégés.

Pourquoi alors ne pas prévoir une extension - modeste - de l'actuel micro-refuge et l'installation de quelques panneaux. L'agent du Parc pourrait y assurer une permanence et avoir un contact avec le public, ce qui serait plus motivant pour lui.

Bien évidemment, il n'est pas question de remplir la montagne ou de jalonner les sentiers de panneaux d'informations...

4) L'ouverture de nouveaux sentiers et chemins.

Il n'est pas souhaitable de laisser croître sans fin la fréquentation de la haute vallée et des lacs, à moins de prévoir une gestion très rigoureuse : surveillance, entretien permanent des sentiers d'accès, balisage, et nettoyage régulier et d'en faire un banal lieu de contemplation d'une nature bien ordonnancée, comme il en existe déjà de nombreux exemples.

On doit d'ores et déjà envisager une saturation relative de la haute vallée, au moins durant un court mois par an (15 juillet-15 août), pour l'instant.

On pourrait donc commencer à proposer, dans des secteurs choisis avec soin, des visites et des promenades : sentiers-promenade le long de la Restonica en forêt, voire au début de certains affluents ; un peu en amont du pont de Timozzu, un chemin descend vers le lit de la rivière (vers 1100 mètres d'altitude) : il pourrait être le lieu aussi de courtes promenades ; le sentier vers le plateau d'Alzu pourrait aussi être valorisé. L'Université de Corte, le Parc naturel régional, l'Office National des Forêts devraient être associés pour étudier les micro-aménagements possibles.

De mini-parkings devraient être aménagés et intégrés au milieu naturel. Ils faciliteraient aussi les manoeuvres pour faire demi-tour dans la vallée. Un certain nombre sont seulement à aménager puisqu'ils se sont constitués plus ou moins spontanément. D'autres sont à créer, avec le souci permanent d'intégration dans le milieu naturel.

5) L'information.

Il faut particulièrement la soigner, surtout lorsqu'on se trouve en présence de visiteurs relevant du tourisme de masse, souvent peu informés du milieu naturel et humain dans lequel ils évoluent.

Elle doit être multiforme :

- les guides touristiques non seulement français mais aussi et surtout étrangers, doivent être revus soigneusement, avec un regard critique ;
- une fiche d'informations globales sur la vallée pourrait être

établie et mise à la disposition des offices de tourisme et des Syndicats d'Initiative de la Corse ;

- des panneaux à l'entrée de la vallée, avec au moins un plan général des lieux, et le rappel de quelques consignes de sécurité (circulation difficile, feux de forêt, dangers de la montagne, équipements d'accueil...)

- rappel de ces panneaux dans les lieux d'arrêt possibles : restaurants, parkings, campings dans la basse vallée comme à Tuani ;

- local spécifique aux "Grutelle" ou en contrebas ; il pourrait être tenu par un étudiant de l'Université de Corte (historien, ethnologue, naturaliste, géographe si cette discipline y était enfin enseignée...)

- information enfin des Corses et notamment des Cortenais, sans oublier l'ensemble des résidents des "Grutelle" afin que la gestion de cette vallée soit l'affaire de tous et comprise par tous.

Gérard RICHEZ

15 décembre 1989.

CENTRE NATIONAL DES ETUDES ET RECHERCHES
DES LANGUES DE LA MONTAGNE
(CENREMO)

BIBLIOGRAPHIE

- HELIOS CONSULTANTS, 1987 "le tourisme en Corse ; enquête saison 1987", Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio-Sartène, Ajaccio, 67 p.
- HELIOS CONSULTANTS, 1989, "le tourisme en Corse ; enquête saison 89", Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio-Sartène, Ajaccio, 20 pages ronéotées.
- KYRN, numéro du 29 juillet 1988 et du 25 mars 1988 pour ne citer que les articles les plus récents, Ajaccio.
- PREFECTURE DE LA REGION CORSE ET REGION DE CORSE, 1986, "Propositions pour un programme intégré méditerranéen en région de Corse", p.47 à 50, fiche n° 1, Ajaccio, mal paginé.
- RICHEZ Gérard et RICHEZ-BATTESTI Josy, 1986, "La contestation du tourisme en Corse et ses implications économiques et sociales", Revue Etudes Corses, Corti, n° 26, p.49-96.
- RICHEZ Gérard, 1987, "La fréquentation touristique de l'île Lavezzi durant l'été 1986", Travaux Scientifiques du Parc naturel régional et des Réserves naturelles de Corse, n° 11, Ajaccio, p.51-83.
- RICHEZ Gérard, 1987, "Les visiteurs de Port-Cros. Etude à partir de questionnaires - Eté 1987", Rapport au Parc national de Port-Cros, Hyères, 195 pages.
- RICHEZ Gérard, 1988, "Enquête sur les visiteurs de la Réserve naturelle de Scandola (Corse du Sud) durant l'été 1987, n° 18, Travaux Scientifiques du Parc naturel régional et des Réserves naturelles de Corse, n° 18, Ajaccio, p.1-52.
- ROBICHON Philippe et SANTUCCI Jean-Philippe, 1975, "La vallée de la Restonica : un site menacé par le tourisme. Réflexions préalables à l'action", Centre national d'étude et de recherche du Paysage, Paris, 27 p.
- Nombreux articles dans la presse locale.

TABLE DES FIGURES

	page
1 - Evolution journalière du nombre de véhicules entrant dans la vallée de la Restonica	66
2 - Evolution journalière du nombre de personnes entrant dans la vallée de la Restonica	67
3 - Evolution horaire moyenne des flux de véhicules dans la vallée de la Restonica, d'après la D.D.E.	76
4 - Evolution du nombre de véhicules dans la Restonica durant l'été 1989 (aller simple)	78
5 - La fréquentation touristique de la vallée de la Restonica le 14 août 1989, estimations	85
6 - Fréquentation du lac de Melu (été 1989)	90 bis
7 - Evolution horaire des personnes empruntant le sentier du lac de Melu à partir des bergeries des "Grutelle"	90

TABLE DES TABLEAUX

	page
1 - Répartition mensuelle et hebdomadaire des questionnaires "Aller"	10
2 - Répartition mensuelle et hebdomadaire des questionnaires "Retour"	12
3 - Conditions météorologiques générales d'après les questionnaires "Aller" et "Retour"	13
4 - Répartition des visiteurs de la vallée de la Restonica par classes d'âge	16
5 - Répartition par sexe	17
6 - Répartition par catégories socio-professionnelles (d'après le code INSEE, 1982)	18
7 - Répartition des visiteurs français et étrangers	20
8 - Pays d'origine des visiteurs étrangers par ordre d'importance numérique	20
9 - Origine des visiteurs français par Région et par ordre d'importance numérique	21
10 - Lieux de vacances (par ordre d'importance)	24
11 - Répartition par type d'hébergement par ordre d'importance	25
12 - Fréquence des visites en Corse et dans la Restonica	26
13 - Attraites de la Restonica (1ère réponse) par ordre d'importance numérique	29
14 - Attraites de la Restonica (2e et 3e réponses)	30
15 - Projets d'activité des visiteurs (1ère réponse)	31
16 - Projets d'activité des visiteurs (2e et 3e réponses)	32
17 - Durée du séjour dans la Restonica	33
18 - Activités effectuées	37
19 - Destination finale des visiteurs par ordre d'importance numérique	39
20 - Appréciations sur le sentier autour du lac	41
21 - La propreté du lac de Melu et de ses abords	42
22 - L'information	43
23 - La sécurité	44
24 - Finalité de la visite	45
25 - Les éléments positifs de la visite	46
26 - Les éléments négatifs de la visite	47
27 - Souhaits exprimés par les visiteurs	50
28 - Réactions à l'interdiction de circulation motorisée et à l'installation d'une navette	53

29 - L'arrêt à Corte	55
30 - Les activités de consommation des visiteurs	56
31 - Evolution du nombre de véhicules et de personnes entrées dans la basse vallée de la Restonica	62
32 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 5 juillet 1989 et répartition par type de déplacement	63
33 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 13 juillet 1989 et répartition par type d'hébergement	63
34 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 23 juillet 1989 et répartition par type de déplacement	64
35 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 10 août 1989 et répartition par type de déplacement	64
36 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 21 août 1989 et répartition par type de déplacement	65
37 - Nombre de véhicules entrés dans la basse vallée de la Restonica le 13 septembre 1989 et répartition par type de déplacement	65
38 - Répartition par mode de déplacement pour les six jours d'enquêtes	69
39 - Nombre moyen de personnes par véhicule pour les six jours de comptage	69
40 - Véhicules immatriculés à l'étranger entrés dans la vallée de la Restonica les 10 et 21 août, comptages manuels	71
41 - Origine par département des véhicules entrés dans la vallée de la Restonica les 10 et 21 août 1989	72
42 - Moyenne journalière de véhicules circulant dans la vallée de la Restonica par période de comptage	80
43 - Evolution du nombre de véhicules et du nombre de visiteurs entre l'entrée de la Restonica et le pont des "Grutelle" du 26 au 31 juillet et du 11 au 13 août	84
44 - Evolution journalière des flux de visiteurs au départ du sentier vers le lac de Melu	87
45 - Evolution du nombre de visiteurs entre l'entrée de la vallée de la Restonica et le début du sentier conduisant au lac de Melu	89

SOMMAIRE

	page
- <u>PREAMBULE ET REMERCIEMENTS</u>	1
I - <u>INTRODUCTION A L'ENQUETE. PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE</u>	4
1) <u>Les comptages routiers</u>	5
2) <u>Les comptages du Parc naturel régional</u>	6
3) <u>Les entretiens non directifs</u>	6
4) <u>L'enquête elle-même</u>	6
A - Le questionnaire "Aller"	
B - Le questionnaire "Retour"	
5) <u>Le déroulement de l'enquête</u>	8
A - L'enquête "Aller"	
- répartition mensuelle	
- répartition selon les jours de la semaine	
- répartition selon les jours du mois	
B - Enquête "Retour"	9
- répartition mensuelle	
- répartition selon les jours de la semaine	
- répartition selon les jours du mois	
C - Les conditions météorologiques	11
6) <u>Dépouillement et traitement des questionnaires</u>	13
7) <u>La rédaction du rapport</u>	14
II - <u>LES CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DES VISITEURS DE LA VALLEE DE LA RESTONICA.</u>	15
<u>INTRODUCTION</u>	
1) <u>Répartition par âge</u>	15
2) <u>La répartition par sexe</u>	15
3) <u>La profession</u>	17
4) <u>L'origine géographique</u>	19
- les étrangers	
- les Français	
5) <u>Les lieux de vacances</u>	23
6) <u>Les types d'hébergement</u>	23

7) <u>La fréquence des visites</u>	24
- en Corse	
- dans la Restonica	
<u>CONCLUSIONS</u>	26
III - <u>ATTRAIITS DE LA RESTONICA ET PROJETS D'ACTIVITE</u>	28
1) <u>Les attraiits de la Restonica</u>	28
- première réponse	
- deuxième réponse	
- troisième réponse	
2) <u>Les projets d'activité des visiteurs</u>	30
- première réponse	
- deuxième et troisième réponses	
3) <u>Durée du séjour dans la vallée</u>	33
<u>CONCLUSION</u>	34
IV - <u>LES VISITEURS DE LA RESTONICA A LEUR RETOUR : ACTIVITES,</u> <u>JUGEMENTS ET SOUHAITS</u>	35
<u>INTRODUCTION</u>	35
1) <u>La durée du séjour dans la vallée</u>	35
2) <u>les activités effectuées</u>	36
- première réponse	
- deuxième réponse	
3) <u>Le lieu de destination maximum atteint</u>	38
4) <u>Réactions des visiteurs du lac de Melu</u>	40
- le sentier autour du lac	
- la propreté du lac et de ses abords	
- l'information	
- la sécurité	
5) <u>Appréciations sur la qualité de la visite</u>	44
- appréciations globales	
- les éléments positifs	
- les éléments négatifs	
6) <u>Suggestions et souhaits des visiteurs enquêtés</u>	49
- première réponse	
- deuxième réponse	
7) <u>Réactions à l'interdiction de la circulation motorisée</u> <u>et à l'installation d'une navette</u>	52

8) <u>Visite de Corte et activités de consommation urbaine</u>	54
- l'arrêt à Corte	
- les activités	
<u>CONCLUSIONS</u>	58
<u>V - FLUX DE VOITURES ET DE PERSONNES ENTRANT DANS LA BASSE VALLEE DE LA RESTONICA.</u>	60
<u>INTRODUCTION</u>	60
1) <u>Comptage manuel des véhicules et des personnes</u>	60
A - évolution estivale des flux	61
B - évolution journalière du nombre de personnes	68
C - évolution journalière du nombre de véhicules	68
D - répartition par mode de déplacement	68
E - nombre moyen de personnes par véhicule	70
F - comptage des véhicules en fonction de leur région ou de leur pays d'origine	70
2) <u>Comptage automatique de la fréquentation par les véhicules à moteur</u>	73
- évolution journalière	
- évolution mensuelle	
3) <u>Le nombre de visiteurs entrés dans la vallée</u>	79
A - nombre de visiteurs entrant dans la vallée par période de comptage	
- entrée dans la vallée	
- au niveau de Tuani	
- pont des "Grutelle"	
B - Nombre total de visiteurs de la vallée de la Restonica de fin juin à la mi-octobre 1989 : essai d'approche statistique	83
<u>VI - LA FREQUENTATION DU LAC DE MELU</u>	86
1) <u>Début du sentier d'accès au lac</u>	86
2) <u>Relation entre la fréquentation de la basse vallée et celle du début du sentier</u>	87
3) <u>Le lac de Melu</u>	88
<u>VII - SUGGESTIONS SUR QUELQUES AMENAGEMENTS POSSIBLES.</u>	91
1) <u>L'accès aux "Grutelle"</u>	91
A - la route	
B - la gestion des flux de visiteurs et des véhicules	
C - le parking des "Grutelle"	

2) <u>La gestion du hameau des "Grutelle"</u>	94
3) <u>Le lac de Melu</u>	96
4) <u>L'ouverture de nouveaux sentiers et chemins</u>	97
5) <u>L'information</u>	97
<u>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</u>	99
<u>TABLE DES FIGURES</u>	100
<u>TABLE DES TABLEAUX</u>	101
<u>TABLE DES MATIERES</u>	103

ENQUETE SUR LA PERCEPTION DE LA VALLEE
DE LA RESTONICA PAR SES VISITEURS (été 1989).

(ALLER) : Lieu :
 Date :
 Conditions météo :

Afin de mieux connaître les besoins des visiteurs de la Vallée de la Restonica, nous avons recouru à vous au moyen de cette enquête. Merci d'y répondre. Ainsi, sans doute, pourrons-nous davantage vous être agréable.

Votre opinion au moment du retour nous intéresse aussi beaucoup. Peut-être rencontrerez-vous encore notre enquêteur. Merci de votre collaboration à ce moment-là.

- | | | Combien de fois |
|---|--|-----------------|
| 1. Etes-vous déjà venu en Corse : oui non | | |
| dans la Restonica oui non | | |
| 2. Quels sont, à votre avis, les attraits de la Vallée de la Restonica (plusieurs réponses possibles) | | |
| 3. Que comptez-vous faire dans cette vallée ? (plusieurs réponses) | | |
| 4. Combien de temps comptez-vous y séjourner ? | | |

Four nous permettre de mieux connaître les caractéristiques des visiteurs de la Restonica, nous voudrions terminer sur quelques questions plus personnelles.

5. Votre lieu de vacances :
6. Votre type d'hébergement : location - CC - RS - Hôtel - amis et parents -
bateau de plaisance - village vac.
7. Votre lieu de résidence habituel : ville : départ. : pays :
8. Votre profession (en clair) : 9. Votre âge : 10. Sexe :

Merci de votre collaboration

Le présent travail doit être cité sous la forme suivante :

- RICHEZ Gérard, 1991, "Etude de la fréquentation touristique de la vallée de la Restonica (Haute Corse) durant l'été 1989 et réflexions sur les aménagements possibles", Travaux Scientifiques du Parc Naturel Régional et des Réserves Naturelles de Corse", n° 30, Ajaccio, p. 1 - 109.

